

## **Roman des auteurs multiples**

***(Les chapitres de ce roman ont été écrits par 8 frères et sœurs de la famille Bonin entre septembre et novembre 2015. Chaque auteur avait la liberté de faire évoluer les intrigues)***

**Bonne lecture.**

Chapitre 1 : Denis

Chapitre 2 : Jean-Louis

Chapitre 3 : Suzanne

Chapitre 4 : Clément

Chapitre 5 : Alice

Chapitre 6 : Claire

Chapitre 7 : Hélène

Chapitre 8 : Simone

Chapitre 9 : Jean-Louis

## **Roman des auteurs multiples**

Lui : Tony 55 ans

Elle : Maria 53 ans

Le fils : Mario 19 ans

La fille : Anna 15 ans

Endroit: Petit village dans la banlieue de Québec

### **Chapitre 1**

Il s'appelle Tony Ponti, récemment retraité. Il a œuvré la majeure partie de sa vie comme salarié dans la pose d'asphalte durant la

saison estivale et avait des emplois occasionnels durant les autres mois dans des restaurants majoritairement italiens. Il a travaillé surtout au *noir* et il se retrouve sans épargne ou assurance-médicale familiale.

Il s'occupe maintenant de sa ferme sur laquelle il produit du fourrage et fait l'élevage de chèvres ; il a un employé mexicain nommé Pedro. Ce commerce ne lui procure pas assez de revenus pour faire vivre sa famille mais les temps devraient être plus favorables car il vient d'être élu maire du village et il pourrait indirectement en tirer des bénéfices collatéraux.

\*\*\*\*\*

Son épouse Maria s'est donnée à 100% à l'éducation des deux enfants du couple. Elle a un petit cercle d'amis, mais ....un ami d'enfance la courtise à l'occasion. Ce dernier Alfred Dumais est professeur et enseigne actuellement à sa fille Anna.

Maria est très amoureuse de son mari mais ce dernier n'exprime pas beaucoup de tendresse depuis quelques années.

\*\*\*\*\*

Le fils Mario peut maintenant conduire la deuxième voiture familiale mais il rentre très tard et souvent éméché. Ses parents s'inquiètent du fait qu'il ne manque jamais d'argent de poche.

\*\*\*\*\*

Leur fille Anna n'est pas différente des autres filles de son âge. Elle s'enferme constamment dans sa chambre et est assez discrète sur ses relations entretenues surtout via Facebook.

Depuis que son père a été élu maire, elle reçoit des messages peu élogieux au sujet de ce dernier, messages qu'elle qualifie de vengeance et qui proviendraient possiblement d'un mouvement d'opposition à l'hôtel de ville.

\*\*\*\*\*

Ce matin son père, Tony, a reçu d'un inconnu une paire de billets pour un match de hockey au Centre Vidéotron de Québec. Une note à l'intérieur de l'enveloppe mentionne \*\*\*Voici une marque d'appréciation de vos amis\*\*\*. Il trouve ceci un peu intrigant mais ses pensées sont plus noires car il doit rencontrer son banquier vers 16 heures aujourd'hui. Sa marge de crédit personnelle est totalement utilisée et il attend une réponse à sa demande de majoration. Les nouvelles seront-elles bonnes?

\*\*\*\*\*

Pendant ce temps Maria a reçu un appel de son ami Alfred. Ils étaient très proches l'un de l'autre lors de leurs études secondaires mais les rapprochements intimes n'étaient pas à l'horaire, ce qui aurait provoqué la rage de son père qui gardait sa fille Maria exclusivement pour un italien de souche.

*Alfred* : «Bonjour Maria.»

*Maria* : «Bonjour Alfred, il y a si longtemps. J'ai su que tu enseignais à ma fille cette année.»

*Alfred* : «Pourquoi ne pas dîner ensemble lundi prochain? Ceci ne devrait pas te causer de problèmes car ton mari est à l'hôtel de ville toute la journée les lundis.»

La figure de Maria se couvre de rougeur, elle qui a résisté si longtemps et en silence aux tentatives de rapprochement de ce vieil ami.

*Maria* : «OK mais nous irons Chez Rita à l'extérieur du village, là où je suis moins connue.»

Maria vit des moments inquiétants, elle a caché à son époux sa consultation médicale de la semaine dernière. Son médecin était hésitant à préciser un diagnostic sur ses malaises récurrents. Elle doit le revoir dans quinze jours.

\*\*\*\*\*

Il est l'heure du souper, les enfants reviennent de l'école et la routine suit son cours. Comme plusieurs soirs par semaine, Tony rentrera tard mais Maria ne s'en fait pas, elle a l'habitude de ses nombreuses absences surtout depuis qu'il est maire du village.

Sa fille par contre questionne beaucoup les absences de son père et, à son insu, inspecte ses vêtements recherchant des indices, odeurs, taches ou saleté. De fait, les vêtements ont une odeur très spéciale, pas de parfum mais possiblement chimique. Elle hésite à en parler à son frère mais continuera de jouer à 'Sherlock

Holmes'. Y a-t-il une relation avec les commentaires non élogieux reçus via Facebook?

Durant le souper, Maria questionne sa fille sur les qualités de son professeur Alfred Dumais, sujet jamais traité dans le passé. Elle ne peut pas oublier l'appel qu'elle a eu de lui aujourd'hui et le futur lunch qu'ils auront bientôt. Ses rougeurs à la figure sont persistantes et sa conduite un peu gamine. Les enfants n'en font pas de cas.

Tony rentre vers 22 heures encore furieux. Sa banque le laisse tomber et il devra trouver des solutions à ses problèmes financiers. Comme à l'habitude, il n'en parlera à personne même pas à son épouse Maria.

Mario venait de revenir à la maison.

*Tony* : «Mario, j'ai deux bons billets pour voir le match Canadiens/Nordiques la semaine prochaine. Viens-tu avec moi?»

*Mario* : «Bien sûr, mais où as-tu déniché ces billets?»

La réponse fut très vague et de toute façon la source des billets n'intéressait personne.

Les vêtements de Tony avaient encore cette petite odeur spéciale, difficile à définir.

Anna est dans sa chambre et échange via Facebook avec un nouveau correspondant, Luc, 17 ans, de Québec. Du moins la photo reliée au site est celle d'un beau jeune homme et les sujets traités sont assez banals à ce jour. En sera-t-il encore ainsi dans un proche avenir?

\*\*\*\*\*

Tony passe de durs moments. Sa situation financière est fragile et ceci affecte beaucoup son moral. Comment doit-il se sentir lui père de famille et maire? Dans sa jeunesse il se voyait en contrôle de tout, assurant une vie familiale de beaucoup supérieure à celle que ses parents lui ont donnée. Il a vu son père trimer dur du matin au soir afin d'offrir le minimum à ses huit enfants. Il est loin d'accepter la situation et la tentation est forte d'embarquer dans des activités considérées illicites afin d'améliorer le sort de ses proches.

Maintenant en politique municipale, plusieurs personnes le sollicitent à mots couverts pour entreprendre des activités questionnables, soit la culture de marijuana sur sa ferme entremêlée dans le fourrage, gonflement des prix lors d'appels d'offres par la municipalité ou encore changer l'élevage de chèvres pour des chevaux dont la viande serait écoulée faussement comme étant du bœuf. Le prix du bœuf au pays a atteint de nouveaux records, selon les derniers chiffres de Statistique Canada, tandis que la sécheresse frappe certaines zones de l'Alberta et de la Saskatchewan.

Avant de s'impliquer plus à fond dans toute autre activité, Tony acceptera la semaine suivante une avance de fonds de 10 000 \$ d'un supposé ami à un taux de 24% d'intérêt.

\*\*\*\*\*

La matinée s'annonce belle, Maria s'est levée tôt, a pris une douche et s'est parfumée plus qu'à l'habitude. Elle dînera avec

Alfred son ami d'enfance et professeur de sa fille Anna. Elle prépare les déjeuners de tous mais ses pensées sont celles des nombreuses soirées passées sur le perron avec ce dernier. Son cœur bat plus vite qu'à l'habitude et ses mains restent moites.

Elle appelle Alfred vers 11 heures lui demandant de la prendre discrètement au coin de la rue.

Les voilà au restaurant, elle, le regard d'admiration, lui, un peu nostalgique. Il la complimente sur ses beaux yeux verts, mais reste tiède dans son approche. Maria sera déçue, son ami ne montrera pas plus de sentiments à son égard durant le lunch. Il parlera plutôt d'un stage d'étudiant disponible pour Anna en Bolivie. Le retour à la maison sera assez silencieux, Maria se demandant pourquoi Alfred ne s'est pas plus ouvert dans ses sentiments durant leur rencontre. Heureusement pour elle, Alfred promet de la revoir bientôt.

\*\*\*\*\*

La vie continue pour Tony, mais de mauvaises surprises pourraient le rattraper. Il n'en sait rien mais son employé Pedro est très près de l'ancien maire, battu par Tony lors des dernières élections. Pedro pourrait être tenté de lui nuire et éventuellement entacher sa réputation avant les prochaines élections. Que diraient les gens si un peu de marijuana était découverte sur la fermette de Tony? Pedro a semé quelques plants au printemps et se prépare quelques beaux partys pour bientôt.



Pedro est aussi très habile avec Facebook et réalise que ce mode de communication peut ruiner la réputation de quelqu'un même si des allégations étaient fausses.

\*\*\*\*\*

## **Chapitre 2**

### Les manœuvres d'Anna

Anna est très inquiète à propos de sa mère et est bien soulagée quand sa mère peut apprendre à la famille que, suite à une batterie de tests, ses troubles de santé sont anodins. Anna est cependant très inquiète de son père.

La jeune Anna est tenace. Elle tient absolument à percer le secret de son père. Elle a vu l'hélicoptère de la SQ tournoyer au-dessus des champs et depuis ce temps, elle a une boule dans la gorge qui ne passe pas. En ce matin du 23 octobre 2015, c'est une autre journée pédagogique. Maria, toute pimpante, a annoncé qu'elle s'absentait pour le dîner. Est-ce par hasard que cela arrive à chaque journée pédagogique depuis septembre?, pense Anna; elle craint bien que le mariage de ses parents s'en aille à la débandade tellement elle les trouve indifférents l'un vis-à-vis de l'autre depuis une couple de mois.

Anna voit son père prendre le sentier dans le boisé derrière la maison; elle chausse ses bottillons et se met à sa poursuite; heureusement que le sentier serpente beaucoup; elle peut rester à 300 pieds derrière son père. Puis elle le voit entrer dans une clairière; elle l'épie, cachée derrière un gros pin. Quand il revient dans le sentier, il porte à la main un épi de marijuana. Anna a la

sensation que sa boule va éclater dans la gorge; dès qu'elle le peut, elle s'éloigne et court à pleine vitesse, toute en nage, à la maison où elle s'engouffre dans la douche pour se rafraîchir et retrouver une apparence de calme. Cependant une insoutenable certitude remplace ses doutes lancinants. Ses insomnies deviennent de plus en plus fréquentes et ses énergies se perdent à rien.

Sa seule vraie joie, c'est que son correspondant Luc, en plus d'être un bon confident, se présente chez elle pratiquement tous les samedis. Or, en ce samedi 20 novembre 2015, il arrive tôt dans la matinée. Il la trouve difficile d'accès, irascible. Il subit les soubresauts de ses sautes d'humeur.

*Luc* : (Les bras au ciel) «Veux-tu bien me dire ce qui t'arrive?»

*Anna* : (Les larmes lui ruisselant sur les joues) «Je vais te le dire si tu me promets de garder cela pour toi.»

*Luc* : «Je t'apprécie trop pour te trahir.»

Anna lui conte toute l'histoire concernant son père, la culture de «pot» et les messages haineux sur Facebook. Luc l'écoute attentivement sans l'interrompre.

*Luc* : «Si tu penses que les messages viennent de Pedro, j'ai un plan pour arrêter cela, je suis un petit «crack» en informatique, mais tu me dois aussi le secret sur cela.»

Un fameux plan, en effet : convaincre Tania, la fille de Pedro qui est dans le même groupe que Anna, de faire équipe pour un travail d'histoire; en profiter pour faire ce travail dans la chambre

de Tania au sous-sol, un jour où Pedro n'est pas là; Luc en profiterait pour trouver le ID personnel dans l'ordinateur de Pedro.

Le plan fut suivi à la lettre; Luc avait un détecteur de métal, sa mini-caméra et une paire de gants; il photographia le ID de l'ordinateur et une feuille qui traînait à côté où Pedro avait inscrit tous ses codes; ensuite il découvrit à l'aide de son détecteur la clef du classeur, cachée derrière des livres dans la bibliothèque; il put ouvrir le tiroir du haut; il mit la main sur une enveloppe de vieilles paperasses qu'il regarda une à une; quelle surprise !!! Une feuille de journal **Perodico del Mexico** daté du 1 mai 2000 avec la photo de Pedro et un titre en grosses majuscules « **Le pédophile Armando Pueblo reste introuvable** ». Il en prit un cliché et remit tout en place et ayant tout ce qu'il lui fallait, il s'arrêta devant un miroir, se fit un clin d'œil et retourna regarder la télé.

De retour chez Anna, Luc entra à distance dans l'ordinateur de Pedro et il plaça une commande de faire apparaître une fenêtre à chaque fois que l'ordinateur serait ouvert : «Au plus tard le 30 novembre 2015, si tu n'es pas disparu du paysage, la photo plus bas sera mise sur une page anonyme de Facebook.»

Anna et Luc avaient frappé juste; les messages sur Facebook cessèrent, on ne vit plus Tania à l'école et Pedro ne se présenta plus pour travailler chez Tony.

Dans la semaine suivante, le frère aîné de Luc, fonctionnaire au ministère de l'Immigration à Ottawa, confirma qu'aucun Armando Pueblo n'avait été accepté comme immigrant depuis l'an 2000 au

Canada; on savait maintenant qu'Armando était un illégal et qu'il vivait sous un faux nom et la GRC se mit à sa recherche.

Anna avait résolu une partie de l'impasse avec l'aide de Luc; sa flamme amoureuse s'accrût pour ce jeune homme plein de hardiesse en attente de donner et de recevoir des caresses intimes. Quand il arriva, l'attente ne fut pas longue, l'escalier qui menait à la chambre d'Anna fut escaladé en un temps éclair; les vêtements prirent vite le bord et ce premier échange sexuel fut torride alors qu'à l'extérieur de beaux flocons de neige tombaient lentement dans un ballet féérique.

Stimulée par ce premier succès, Anna commença à être obsédée par une autre idée : aider son père à partir une entreprise légale et rentable avant d'être engouffré dans les marécages du monde mafieux. Ses relations avec Luc étaient toujours à leur meilleur et à chacune de ses visites, ils s'épanouissaient dans des ébats frénétiques. Le projet d'Anna mûrissait lui aussi : c'était encore vague, mais si son père pouvait obtenir une franchise pour exploiter de la marijuana pour des fins thérapeutiques....

*Anna* : «Rêve impossible, hein ! Mon beau Luc.»

*Luc* : «Le ciel n'est jamais trop haut, mon amour; donnons-nous un couple de mois pour monter un dossier là-dessus.»

Puis ce fut comme si les planètes étaient en train de toutes s'ajuster. En effet, le 9 février 2016 fut déclenchée une campagne électorale fédérale; les élections étaient fixées au 30 mars 2016. Dans le comté, les libéraux de Julien Pruneau présentaient Roméo Puccini, neurochirurgien italien de renommée internationale.

Anna le connaissait; il avait opéré son frère Mario frappé voilà 3 ans d'un anévrisme cérébral; il lui avait carrément sauvé la vie. Tout le monde savait que ce candidat était ministrable et que s'il était élu, il accéderait au ministère de la Santé publique. En plus une des promesses des Libéraux était de mettre sur pied deux entreprises de culture de marijuana thérapeutique, une dans la région de Montréal et l'autre dans la région de Québec.

Alors Anna et Luc, tout en peaufinant leur recherche, passèrent pratiquement tout leur temps libre au service de leur candidat à convaincre le monde de voter pour lui. Et le « petit miracle » se produisit suivi d'un second : le 20 avril, Roméo Puccini devenait ministre de la Santé publique et le frère aîné de Luc, écœuré de la lenteur des procédures à l'immigration, avait obtenu le poste de chef de Cabinet du ministre Roméo Puccini. Les bons hommes étaient aux bonnes places, un scénario de rêve.

Encore fallait-il convaincre le père d'Anna de faire application. L'anniversaire de naissance d'Anna était le 11 juin, la même date que sa grand-mère paternelle; elle savait aussi que son père lui accordait toujours le cadeau qu'elle désirait si elle restait raisonnable; un éclair de génie lui traversa l'esprit : elle lui demanderait de l'amener souper au Château Frontenac sans rien d'autre.

Ce soir du 11 juin 2016, tout en pensée avec sa grand-mère, elle fut irrésistible dans son argumentation. Elle lui fit miroiter la généreuse subvention du ministère de la Santé publique attachée à ces projets de marijuana thérapeutique. Son père, restant un fort moment ébahi, accepta de prendre connaissance du contenu

de l'enveloppe brune qu'elle lui remit. Par la suite, il obtint un bon prêt du gérant de la Caisse populaire, Dionisio Bonini, qui appuyait sans réserve le projet, à condition d'avoir des encarts publicitaires sur la future page Web et sur les murs des futurs bâtiments. Les démarches auprès du gouvernement suivirent un cours accéléré et l'entreprise eut son statut légal pour opérer dès le 5 septembre 2016.

Anna était aux anges : parties en fumée la boule d'anxiété dans la gorge et les insomnies; et sa vie sentimentale était à son meilleur.

\*\*\*\*\*

### Couples à la croisée des chemins

Pour sa part, Maria avait une double vie; celle de femme de Tony, de mère de ses enfants et celle d'une femme en quête d'un amour nouveau. En pensant à Tony, elle se disait: «Je l'ai aimé», en pensant à Alfred, «Je l'aime, mais m'aime-t-il?» On était rendu maintenant en 2018; le commerce de Tony était florissant et il avait acheté le manoir du notaire Lenoblet-Duplessis, la plus belle habitation du village. Avec ces changements, Maria avait pris une chambre à part, au second étage, prétextant qu'elle se réveillait quand Tony entraît tard, ce qui se produisait de plus en plus souvent.

La chère Maria avait quand même évolué; en plus de ses rendez-vous « amicaux » avec Alfred, elle faisait partie d'un club de lecture qui se rencontrait trois fois par semaine. Depuis un an, les livres partagés entre les six femmes du club étaient tous de nature érotique; Maria passait des heures dans un monde imaginaire lui

procurant des sensations qui anesthésiaient son mal de vivre et elle avait constaté que cela ne lui causait pas de malaises de rougeur subite au visage comme par le passé. Elle ne comprenait toujours pas pourquoi Alfred s'approchait si près d'elle et se figeait ensuite dans une attitude défensive. Elle essayait bien pourtant de tout faire pour se gagner son Alfred. Céleste Dion, l'épouse de ce dernier, avait perdu l'emploi d'agente de liaison au CRSSS à cause des coupures faites par le gouvernement provincial; Maria avait convaincu Tony de lui offrir le poste vacant de la Direction des Communications à la mairie et Tony avait accepté.

Alfred évoluait lui aussi, mais plus péniblement. Il était en thérapie avec un sexologue depuis 6 mois; jusque-là, il avait raconté qu'au début, son épouse Céleste le séduisait beaucoup par ses attitudes déterminées, cela le rassurait; puis très tôt, elle se mit à le contrôler sur toute la ligne; sexuellement, il avait été décevant à cause d'un problème d'éjaculation précoce à répétition; Céleste s'était mise à l'appeler «Précoce chéri». Elle faisait chambre à part et le faisait venir pour se faire caresser, puis elle le retournait dans sa chambre. Cela devenait castrant. Et un jour elle lui dit qu'elle était rendue ailleurs. Alfred s'était enfoncé dans la honte et survivait en réussissant assez bien dans sa tâche d'enseignant et en voyant Maria à intervalles réguliers.

Puis vint le moment crucial de la thérapie.

*Sexologue* : «Alfred, vous me semblez bien torturé aujourd'hui.»

*Alfred* : (Muet comme une carpe, les yeux perdus dans ses pensées, jusqu'à ce qu'il puisse enfin parler.) «Je me soulage toutes les nuits.»

*Sexologue* : (L'air interrogateur) «Et de quelle façon?»

*Alfred* : «Je me vide, vous comprenez?»

*Sexologue* : «Vous vous exténuez à faire trop d'exercices, vous vous...»

*Alfred* : (Dans un immense effort) «Je fais des cauchemars et je mouille mon lit tous les soirs.»

Après cette révélation, Alfred éclata dans un sanglot saccadé qui dura un bon dix minutes. Il demeura ensuite les yeux rivés au sol aussi longtemps et se sentait à la fois soulagé et déterminé.

*Alfred* : «Moi aussi, ma vie est ailleurs à partir d'aujourd'hui.»

*Sexologue* : «Alfred, il sera nécessaire que vous reveniez me voir, votre travail ne fait que commencer.»

\*\*\*\*\*

Il y eut des élections municipales au printemps 2019 et Tony fut réélu avec une forte majorité. Le samedi suivant, il organisa une soirée bénéfique pour tout son monde sur le terrain du manoir; les invités profitaient de la piscine; Mario et Luc s'occupaient des T-Bones sur les BBQ, Anna se préparait à faire un petit boniment pour son père.

*Céleste* : (En sortant de la piscine) «Ouf ! Ça presse, il faut que j'aille au petit coin.»



Deux minutes passèrent et Tony entra dans la maison pour aller chercher de nouveaux cocktails.

Réalisant cela après cinq minutes, Maria eut un vertige soudain et pensa : «Ça se passe comme cela dans le roman *Mariage open.*» Elle se leva de sa chaise longue et prétextait d'aller chercher les canapés au canard dans la cuisine.

Dès que Maria s'approcha de la chambre de Tony située au fond du rez-de-chaussée, elle entendit des gloussements et des petits rires. Elle s'agenouilla et regarda par le trou de la serrure de porte; d'abord elle fut surprise et estomaquée, puis sous le choc d'un retour brutal à la réalité, la colère l'envahit comme un coup de vent : «La garce, elle me l'a volé» se dit-elle. À ce moment elle sentit une respiration haletante derrière elle. Alfred était là; il la releva, la serra contre son torse; son haleine pestant le gin et elle sentit sa virilité se presser sur son bas-ventre. «Alfred, pleurnicha-t-elle, retourne avec les autres, je ne sais plus du tout où je suis rendue.» En vacillant elle s'accrocha à la rampe de l'escalier et monta dans son refuge. Qu'allait faire Maria, qu'allait faire Tony?

\*\*\*\*\*

### **Chapitre 3**

#### Le chantage de Tony

Maria entra dans sa chambre, elle se dirigea à sa fenêtre qui était ouverte sur la cour; mâchoires serrées, le cœur en nausée et des

larmes en retenue. Une vive émotion de rage lui monta de par tout son corps. Les larmes coulèrent et elle perdit la notion du temps. Ses idées s'entrechoquaient. Elle revoyait les sourires échangés entre son mari et Céleste durant la soirée et commença à comprendre. Elle pensa donc que son mari lui ouvrait la porte pour qu'elle entreprenne une possibilité de sexualité avec Alfred. Pour sa part, n'était-elle pas en quête de sensations avec ce dernier. Elle n'était dans sa chambre que depuis ½ heure et elle revivait le frôlement du corps d'Alfred contre le sien, et son bas-ventre lui éveilla pour une deuxième fois un frémissement agréable.

Même si son cœur était en colère et son esprit mêlé, ses pleurs et l'air frais lui ont fait du bien. Maria, muette, replaça les plis de sa jupe, retoucha son maquillage et retourna voir les invités. Par amour pour ses 2 enfants. Elle se dépêcha d'entreprendre une conversation mondaine.

\*\*\*\*\*

Maria passa une nuit blanche. Comment pourrait-elle continuer une vie de couple avec Tony? Comment aborder ce dernier et le mettre au fait qu'elle sait pour Céleste et lui? Ses enfants dans tout ce désastre! Elle s'endormit au petit matin en pensant à Alfred.

Le dimanche matin, à son réveil, elle continua sa série de réflexions. Pourquoi Alfred sentait-il le gin quand seulement du vin avait été servi la veille? Elle décida de le rencontrer avant d'affronter Tony.

Comme ils se voyaient toujours les lundis, elle n'aura pas long à attendre pour éclaircir le malentendu sur l'odeur d'alcool. Elle espéra aussi en secret, qu'Alfred s'ouvrirait sur ses sentiments. Maintenant qu'il sait que son épouse et Tony batifolent ensemble, elle espère qu'il lui fera des avances ouvertes comme dans ses livres érotiques.

Durant la journée, pour ne pas avoir à côtoyer seul son époux, elle accapare ses deux enfants pour remettre de l'ordre dans la maison et la cour. Le tout fonctionna très bien, mais elle trouva la journée très longue.

\*\*\*\*\*

Son fils Mario de 23 ans avait encore des problèmes, il rentrait souvent les yeux injectés de sang ou avec une haleine qui en disait beaucoup sur les amis qu'il côtoyait. Même si Tony avait eu une bonne discussion avec lui, ce dernier mettait en attente ses choix de scolarité et de carrière. N'ayant pas remplacé Pedro, son père le réclamait constamment pour aider à la ferme. Maria n'avait aucune idée des futures décisions qu'il prendrait dans l'avenir et comme son fils avait eu un anévrisme plus jeune, elle resta très inquiète.

\*\*\*\*\*

Tôt le lundi matin le téléphone sonna. Maria s'empessa de décrocher.

*Maria* : «Oui bonjour.»

*Alfred* : «Maria nous devons nous voir. Le sentier du Vieux-Port n'est pas achalandé les lundis. Nous pourrions y discuter tranquille.»

*Maria* : (La main fermée sur le récepteur, pour étouffer sa réponse.) «Oui à 10 heures.» (Et elle raccroche doucement.)

*Tony* : «C'était qui?»

*Maria* : «Le livreur de céréales pour les chèvres, il sera ici vers 10 heures.» (Elle n'est pas fière d'elle, mais elle pourra toujours détourner le sujet plus tard.)

\*\*\*\*\*

Elle se dirigea donc vers le Vieux-Port, c'est un parc verdoyant qui la sépare du sentier. L'odeur du gazon frais coupé en ce début de juin la calme. Elle entrevoit alors Alfred au loin, il est sur une passerelle, les épaules voûtées. Il lui apparaît comme s'il n'avait pas dormi depuis 2 nuits. Elle le rejoint et l'entraîne dans un sous-bois paisible.

*Alfred* : (Le corps très raide) «J'ai pensé que cet endroit serait mieux pour parler.»

*Maria* : (Le regardant dans les yeux) «Que j'avais hâte de te retrouver. Qu'allons-nous faire maintenant?»

*Alfred* : (D'une voix déchirée) «Céleste en état de choc m'a juré que Tony a mis fin à leur idylle hier.» (Il commence à pleurer et dit) «Mais elle me quitte quand même.»

*Maria* : (Elle recule d'un pas) «Quoi? Quoi?»

*Alfred* : (Il l'a rejointe et dépose sa main au creux de son cou.) «Il l'a fait pour vos enfants.»

*Maria* : (Se rapproche tremblante, car son contact lui a procuré un frisson agréable.) Elle se colle de plus en plus et dit : «Mais voyons, je ne l'attire plus.»

Comme pour calmer un enfant, il lui effleure le front avec ses lèvres. Elle le regarde avec espoir. Et c'est alors qu'il lui dit doucement.

*Alfred* : (Avec un beau sourire) «Ton odeur et cette encolure, l'as-tu fait exprès...»

Leurs lèvres se joignent enfin et Alfred gouverné par sa passion, commence un jeu avec sa langue. Elle l'encourage n'ayant ressenti autant de douceur depuis longtemps. Sa main alors posée sur sa hanche, glisse doucement vers son entre-jambe. Le feu s'embrase en elle.

Mais voilà qu'Alfred se dégage, car une peur viscérale le trouble. Une voix en lui dit : «Précoce chéri» «Précoce chéri.» Les yeux en orbite, il recule. Maria, troublée par ce baiser, l'interroge du regard et elle voit des traits de stupeur... Alfred la quitte en courant et la laisse seule avec ses émotions.

\*\*\*\*\*

De retour de la mairie, Tony la trouva au salon. Allongée, elle lui semblait très calme. Il prit la décision de justifier son comportement...

*Tony* : «Tu m'évites depuis samedi. Donne-moi une chance! Je veux discuter avec toi calmement, pour me faire pardonner.»

*Maria* : (D'une voix haineuse) «Arrête, il n'y a rien qui nous unit...» (Elle ravale ses mots et dit très fort) «sauf les enfants et notre lourd secret...»

*Tony* : (Il regarde autour de lui pour s'assurer que personne ne peut entendre.)(Avec une voix en sourdine) «Maria Pellégrino, nous l'avons réglé il y a 23 ans et tu étais d'accord à ce que je sache.»

Elle se lève en pleurant et sort du salon. Il ne tente pas de la retenir.

\*\*\*\*\*

Alfred encore plus déprimé retourne chez le sexologue. Il le surnomme LE SAGE. Mais depuis 9 mois, il tournait en rond et avait mis fin aux rencontres. Comme il a uriné au lit 5 fois cette semaine, il ne voit aucune possibilité avec Maria.

Sans regarder le sexologue, car il a très honte, il décrit de long en large sa rencontre avec Maria. Ce dernier l'arrête après  $\frac{3}{4}$  d'heure pour vérifier s'il a fait ses devoirs demandés :

*Le Sage* : «M. Dumais avez-vous bu après 17 heures depuis la dernière rencontre?»

*Alfred* : «Non, voyons, j'ai suivi vos instructions.»

*Le Sage* : «Pensez-vous, Alfred, qu'il y aurait d'autres troubles urinaires dans votre famille?»

*Alfred* : «Non et je n'irai pas leur demander voyons.»

*Le Sage* : (Le regardant droit dans les yeux) «M. Dumais vous semblez être dans un cercle vicieux, la honte provenant de vos anciens problèmes érectiles et l'ancien contrôle au lit de votre ex-épouse! Le tout selon moi serait la cause majeure de vos urines nocturnes. Je vous prescris un antidépresseur et à votre prochaine rencontre nous tenterons avant tout de dédramatiser vos troubles psychologiques.»

\*\*\*\*\*

Les semaines passent et Maria est très anxieuse. Elle n'a pas eu de nouvelles d'Alfred d'aucune sorte. Anna n'étant plus à son école depuis longtemps, elle ne peut la questionner. Ne tenant plus, elle choisit donc de lui envoyer un courriel.

**Comme je sens que tu t'éloignes : j'aimerais comprendre... Je t'ai déplu? T'es parti si vite pourquoi?**

**Dans l'espoir que tu comprennes mon désarroi.**

**Tu me manques, Maria.**

\*\*\*\*\*

Nous sommes en août et Anna partira à l'automne au CÉGEP de Shawinigan. Elle veut étudier en dessin industriel. Luc son premier amour, a mis fin à leur liaison après 3 ½ ans. Depuis, si elle n'est pas dans sa chambre, elle traîne au Carré St-Louis avec des nouveaux amis (es) que Maria et Tony n'ont jamais rencontrés.

\*\*\*\*\*

Tony a mis fin à ses rencontres avec Céleste. Étant un Italien, aucun divorce n'est à envisager. Il rentre plus tôt, prépare des plats italiens et démontre une grande tendresse envers sa femme. Mais cette dernière vit dans l'incertitude.

Trois semaines passent. Elle vérifie ses courriels tous les jours. Le jeudi, elle voit qu'enfin elle a une réponse. Tony est au lit avec une grippe, Maria relâche alors sa méfiance, ne vérifiant pas s'il y est toujours, elle ouvre son message avec un sentiment inexplicable.

**Mon amour.**

**Céleste a déménagé hier. Je suis en période de grandes réflexions.**

**Donne-moi du temps.**

**Alfred. x.x.x.**

Maria n'a pas le temps d'analyser la réponse, qu'elle entend :



*Tony* : (Derrière elle) «Donne-moi du temps! Qu'est-ce que c'est que ça?»

*Maria* : (Elle ferme le courriel, le sang lui monte au visage et la gorge serrée par son désespoir, elle se retourne) «T'es mal placé pour me juger.»

*Tony* : (Sur un ton dictateur) «Tu vas m'arrêter ça tout de suite. Et ne pense pas te séparer de moi. Nous formons une famille. Les enfants sont déjà assez mêlés comme ça. Je t'avertis, si tu persistes, je dévoile aux enfants nos démarches du passé.»

*Maria* : (Un onde de détresse la traverse de part en part et elle lui crie) «Tony Ponti c'est inhumain et c'est du chantage!»

\*\*\*\*\*

Novembre 2019. Comment passer les fêtes qui arrivent à grands pas? Maria devait recevoir toute la famille Pellégrino, même si ses parents ne sont plus de ce monde, elle voit ses sœurs et frères à l'occasion. Les invitations sont déjà faites. Elle n'a vraiment pas le cœur à festoyer. Comment annuler sans décevoir ses deux enfants?

\*\*\*\*\*

## **Chapitre 4**

### Intérêts et passions

Maria n'annula pas sa réception des Fêtes, mais son manque d'enthousiasme fut remarqué par ses invités. Certains même en touchèrent un mot à Tony quand ils se trouvèrent seuls avec lui.

Sa réponse fut qu'elle était fatiguée depuis quelque temps et que tout allait redevenir normal très bientôt, il le sentait...Plus tard en soirée, la morosité de Maria se transforma en agacement lorsque deux de ses sœurs tentèrent de lui tirer les vers du nez et de découvrir les raisons pour lesquelles sa joie de vivre habituelle semblait l'avoir quittée. Sa réponse mit une fin abrupte à cette conversation :

*Maria* : «Écoutez, je ne me mêle pas de ce qui se passe dans votre vie et j'aimerais que vous fassiez de même pour moi. N'ayez pas peur, si j'ai besoin de conseils pour savoir comment mener ma vie, j'irai vous voir. En attendant, changeons de sujet!»

Les deux sœurs comprirent qu'il ne fallait pas insister...pour l'instant. On peut gager que la curiosité les poussera à revenir à la tâche, une autre fois. Pour l'instant, elles durent se contenter d'imaginer les raisons les plus farfelues pour expliquer l'humeur de Maria.

\*\*\*\*\*

La réception au succès mitigé ne fut rien à côté des événements douloureux survenus en janvier 2020. Les frasques de Mario étaient bien connues de la famille Ponti : abus d'alcool, expérimentation de toutes sortes de drogues, vie débridée. Il se présentait à la maison le soir de plus en plus intoxiqué et les mises en garde répétées de ses parents n'avaient aucun effet sur son comportement. Ils avaient essayé plusieurs fois de le convaincre de se présenter à un centre de désintoxication, mais en vain...

Le 11 janvier, vers minuit, il arriva en proie à des convulsions effrayantes, ce qui a eu pour effet de réveiller toute la maisonnée. Il était comme hors de lui et dans un piètre état. Il se tenait le bras gauche qui semblait le faire souffrir énormément. À l'examen, son bras présentait une couleur bizarre, un peu comme si la gangrène s'y était installée. La réaction des parents fut immédiate. Ils appelèrent les services ambulanciers car ils voyaient bien que ce n'était pas normal du tout. Mario fut emmené à l'urgence d'un hôpital de Québec et, malgré l'achalandage habituel de cet endroit, il fut rapidement examiné par le médecin de garde. Pourtant, l'attente semblait s'éterniser pour les trois membres de la famille qui avaient suivi l'ambulance à toute vitesse dans les rues presque désertes à cette heure tardive.

\*\*\*\*\*

*Tony* : (A une infirmière) «Qu'est-ce qui se passe? C'est interminable! Je veux parler au médecin de garde.»

*Infirmière* : «Il s'en vient justement vous parler.»

*Maria* : «Qu'est-ce qu'il a, docteur? Quelle maladie peut provoquer une telle plaie sur son bras? Je n'ai jamais vu ça!»

*Médecin* : «C'est à cause du Krokodil.»

*Tony* : «Pardon? C'est quoi, ça?»

*Anna* : «Ah non! J'ai entendu dire que c'est une nouvelle drogue qui fait des ravages.»

*Médecin* : «En effet, cette drogue injectée est un mélange d'ingrédients qui coûte 3 fois moins cher que l'héroïne, mais dont les effets sont, malheureusement, 10 fois supérieurs.»

*Maria* : «Dans combien de temps sera-t-il rétabli?»

*Médecin* : «Les dommages sont irréversibles autour du point d'injection et ils ne font qu'empirer. Faites une recherche Google avec le mot Krokodil et vous en apprendrez plus. Je vous préviens, les images sont très choquantes. Déjà, je dois vous annoncer que son bras doit être amputé car il est complètement nécrosé. Et je regrette d'avoir à vous dire ça, mais le sevrage est très difficile et, dans la plupart des cas, l'espérance de vie moyenne des usagers ne dépasse pas trois ans. Désolé!»

Atterrés, les parents se sont effondrés sur un banc. Pendant ce temps, Anna exécuta la recherche suggérée sur son cellulaire et elle put lire à ses parents que les ingrédients de cette recette démoniaque comprennent de la codéine, de l'iode accompagné parfois d'autres ingrédients comme de l'essence, des dissolvants à peinture, de l'héroïne ou du phosphore rouge (la partie rouge au bout des allumettes).

*Tony* : «Quelle cochonnerie!»

Mario s'est fait amputer le bras gauche et a accepté un internement en centre de désintoxication. Son stage à cet endroit s'est déroulé avec des hauts et des bas; parfois, sa motivation lui permettait de passer au travers des difficultés du sevrage; à d'autres moments, il réagissait de façon négative et cherchait à se procurer de l'alcool et de la cocaïne pour soulager ses angoisses.

Mais il réalisait qu'il ne s'était pas fait que des amis dans le milieu où il avait eu l'habitude de se procurer de la coke ou d'autres substances reliées...

\*\*\*\*\*

Les événements des dernières années avaient profondément marqué Tony et il était devenu le moteur d'une vie de couple qui semblait rouler sans problème vers un bonheur durable. Du moins le croyait-il...

Ses attentions pour Maria ne firent qu'augmenter et il se souciait de son confort et de son bien-être. Par exemple, il lui proposait plus souvent qu'avant des sorties au restaurant ou au cinéma. Avant de se marier, ces deux activités avaient été répétées à plusieurs reprises et ils avaient été tous deux heureux de voir qu'ils avaient tant de points en commun. Mais, comme il arrive dans bien des couples, l'usure du temps, causée par l'habitude, les soucis financiers et l'attention portée aux enfants, avait fait des ravages et ils s'étaient certainement éloignés sentimentalement l'un de l'autre.

Par conséquent, Tony travaillait fort pour que son couple redevienne ce qu'il était aux premières heures et il ne ménageait pas ses efforts! Pourtant, il n'était pas aveugle et il voyait bien que Maria ne répondait pas avec un si grand enthousiasme à ses efforts de rapprochement; qu'à cela ne tienne, il décida que sa stratégie serait d'être persévérant et que...les résultats suivraient!

\*\*\*\*\*

Quant à elle, Maria échangea d'autres messages avec Alfred et elle réussit à lui arracher une rencontre prochaine. Elle se dit qu'elle voulait avoir des réponses à deux questions. Pourquoi s'était-il enfui lors de leur dernier rendez-vous dans le parc du Vieux-Port? Et, se souvenant qu'elle avait oublié de lui demander lors de leur dernière rencontre qui avait mal tourné, pourquoi son haleine sentait-elle le gin alors que seulement du vin avait été offert aux invités lors du party de réélection de Tony comme maire?

Leur rencontre eut lieu bien à l'abri des regards, dans un petit casse-croûte de la banlieue de Québec. D'entrée de jeu, Maria posa ses deux questions. Alfred se sentit comme déculotté à ce moment et il se demanda mentalement s'il devait encore une fois inventer une réponse farfelue ou...tout révéler sur son état. Sa réflexion ne dura que quelques brefs instants. Il en vint à conclure que ses expériences du passé (garder ses secrets pour lui) ne lui permettaient pas de vraiment communiquer avec Maria et que, au risque de la voir s'éloigner, il allait tout lui révéler sur sa vie passée. Sa vie de soumis face à Céleste et le surnom qu'elle lui a donné. Ses échecs sexuels. Ses pertes nocturnes. Son interminable traitement chez un sexologue. À la fin, il conclut en disant :

*Alfred* : «Comme tu peux le deviner maintenant, tes deux questions appellent une seule et même réponse. À la soirée pour fêter la réélection de ton mari, j'ai bu un flasque de gin que j'avais apporté parce que je voulais me donner du courage. Et j'ai paniqué dans le parc du Vieux-Port car je ne me sentais pas à la hauteur, tout comme lorsque j'étais avec Céleste. Voilà, tu sais

tout de moi maintenant. Tu as tous les éléments pour me rejeter et me sortir de ta vie...»

Maria l'écoula patiemment. Lorsqu'il eut fini, elle le serra dans ses bras et il lui rendit son étreinte, soulagé d'avoir pu partager les côtés les plus sombres de son existence. C'était vraiment nouveau pour lui que de se montrer sous son vrai jour et il versa quelques larmes de joie tant cette expérience lui avait été bénéfique.

Maria resta longtemps dans cette position d'empathie, sans parler. Mais dans son for intérieur, elle ne put réprimer cette pensée : a-t-il vraiment tout dit? Il y a peut-être d'autres côtés sombres à son histoire... Ils se promirent de se revoir dans un proche avenir.

\*\*\*\*\*

Pendant que les parents d'Anna croyaient que leur fille avait du succès scolaire – c'est ce qu'elle leur racontait, après tout – elle réussissait mal dans ses cours au cégep. Shawinigan n'offrait pas autant d'avantages que Québec (où ça avait été facile de sortir avec ses amis autrefois), mais sa vie sociale n'en souffrait pas pour autant. Elle s'était fait plein d'amis et avec les amis viennent... les partys.

Elle avait toujours été une adolescente modèle à la maison. L'encadrement rigoureux de ses parents y avait été pour quelque chose. Tout le contraire de Mario qui s'était affranchi très tôt des règlements parentaux pour n'en faire qu'à sa tête. C'est donc une fille influençable, sans grande expérience de la vie, qui avait déménagé à Shawinigan à la fin de l'été dernier. Elle ne sut

vraiment pas comment réagir lorsqu'elle réalisa que des filles et des garçons de son âge n'accordaient pas tant d'importance à l'étude et aux travaux scolaires. Son premier semestre s'est soldé avec deux échecs dans des cours de base...

Pourtant, elle aimait le dessin industriel et c'est dans cette matière qu'elle obtint sa meilleure note!

À cause de ses deux échecs, le cégep lui a proposé les services d'un enseignant qui lui servirait de tuteur pour la conseiller sur les meilleures pratiques de prises de notes aux cours, d'étude et de préparation aux examens. Martin Boileau avait joué à différentes reprises ce rôle de tuteur auprès d'élèves en difficulté et les succès avaient toujours suivi.

Cet enseignant avait la mi-trentaine. Marié depuis une dizaine d'années à Julie, il n'avait pas d'enfants et reprochait souvent à sa femme d'accorder plus d'importance à sa taille de guêpe qu'à son désir à lui d'avoir un ou deux enfants. Julie prétextait que son métier de mannequin ne lui permettait pas d'engraisser et, encore moins, de tomber enceinte. D'autant plus qu'elle avait souvent à se déplacer à New York, Milan et même Paris pour sa carrière. Il présentait l'aspect serein d'un homme ayant atteint la pleine maturité et était toujours très séduisant selon Anna.

Anna accepta donc l'offre du cégep, d'autant plus qu'elle n'avait pas osé révéler ses échecs à ses parents et qu'elle souhaitait vraiment redresser sa situation académique au plus tôt.

\*\*\*\*\*



## Chapitre 5

### Maudits secrets

Lors d'une visite au centre de désintoxication Le Rucher, qui était autorisée une fois par mois, Tony entend son fils délirer :

« Couvent de l'île ... papa ... hum ! ... ferme ... des jeunes ... le contrat ... Dick. » Tony, tout abasourdi, le réveille aussitôt. Non, non, pense-t-il, que sait-il de notre secret?

*Tony* : « Tu faisais un mauvais rêve mon garçon! »

*Mario* : « Je ne sais pas trop, je rêvais à la mer. »

De retour à la maison, lui et Maria sont seuls. Il la met au fait de sa découverte au centre.

Tony : « Aussi, j'allais oublier de te dire qu'un type bizarre a essayé d'entrer voir Mario. On m'a informé qu'il insistait tellement qu'ils l'ont menacé d'appeler la police. Notre fils lui devait peut-être de l'argent. Il faudra garder l'œil ouvert à sa sortie et essayer d'en savoir plus long avec lui. » Maria était sous le choc. Tous les deux ont dû encore prendre des pilules pour dormir.

Le lendemain, ayant réussi quand même à sommeiller deux heures, Maria songeait en sirotant son café : « Cela est peut-être une bonne chose. Il est temps qu'on explique aux enfants. Ils vont peut-être nous comprendre. Mario pourra avancer dans sa thérapie. Et moi, je serai libérée du chantage que me fait Tony

avec cela; pour soi-disant ne pas briser notre famille. Je partirai et continuerai d'être une bonne mère.» Depuis lors, elle se mit à décliner régulièrement les invitations de ses sœurs et était très évasive avec elles au téléphone.

\*\*\*\*\*

Anna avait deux rencontres par semaine avec son tuteur, Martin Boileau. Il avait consulté son dossier et lui avait demandé pourquoi, après 1 année de Cégep en hygiénisme dentaire, elle s'était réorientée en dessin industriel. Anna lui mentionna qu'elle n'avait pas eu les notes escomptées et qu'elle s'était intéressée au dessin industriel en revenant d'un stage en Bolivie. La mère d'une amie faisait cette carrière et lui avait transmis sa passion.

Déjà, Anna avait le béguin pour Martin. Elle commença à s'habiller plus sexée mais « classe » et se maquillait. Martin en avait vu d'autres et était toujours courtois et sérieux. Mais la candide et plantureuse brunette Anna semblait si tendre et chaleureuse! Oui, il avait le goût d'aller plus loin et c'était plus que sexuel; il s'imaginait en couple avec elle.

Qu'est-ce qu'il lui arrivait? Julie l'indifférait maintenant. Il la voyait souvent faire les couvertures de magazine bien collée à un autre mannequin et se disait ne pas vraiment connaître sa femme. Il devait s'en libérer au plus vite même si Anna devait le repousser. Cette dernière avait des sentiments profonds pour Martin mais il gardait toujours un bon comportement de gentleman. Cela la rendait folle. Jamais elle n'avait connu une attirance si puissante; rien de comparable avec Luc. Elle se sentait si passionnée que cela dépassait son jugement. Comme elle

aimerait qu'il plonge juste une fois son regard dans le sien. Bon, ce weekend, elle allait voir ses parents à Québec et cela lui changerait les idées.

\*\*\*\*\*

Tony avait perdu 10 livres en quelques jours. Sa vie avait basculé depuis le délire de son fils et il broyait des idées noires. Maria l'avait mis au pied du mur en affirmant que d'accord ou non avec elle, elle expliquerait toute l'affaire secrète à leurs enfants. Il ne pourra plus la menacer de tout leur dire lui-même. Elle prenait les devants. Lui qui était maintenant dans la tourmente pour se sortir de ses problèmes et sa femme qui se cherchait un condo... Il se présentait à la mairie vers 11 heures et la quittait à 16 heures. Il voulait passer du temps à la maison avec Maria et la reconquérir. Il espérait traverser les épreuves et la maladie de leur fils en couple soudé.

\*\*\*\*\*

Quelle surprise pour Anna lors de sa visite à Québec chez ses parents! Ils s'étaient dévoilés complètement à elle.

Anna : « Quelles sortes d'êtres êtes-vous donc pour avoir participé à de tels arrangements? C'est dégueulasse! Je repars à Shawinigan. J'ai besoin de digérer tout cela. Non, non, je n'en parlerai à personne, sauf à Mario lorsqu'il ira un peu mieux. On se demande ensuite, pourquoi il s'est laissé aller dans la drogue!»

\*\*\*\*\*

Maria et Alfred se sont donc vus dans le stationnement d'une église voisine après la visite d'un condo. Ils se sont rapprochés, comme aimantés, dans l'auto d'Alfred. Elle le regardait intensément de ses beaux yeux verts. Ce dernier en confiance l'embrassa à pleine bouche. Elle répondait avec ardeur. Une griserie intense parcourait tous leurs sens. Ils partirent donc au motel. Quels bonheurs et tendresse partagés. Maria avait l'art de l'étourdir et l'excita énormément. Puis elle se calma; ayant trop de souffrances et d'inquiétudes pour ses enfants. Ils restèrent soudés à satiété, calmes, se sentant mutuellement réconfortés. Alfred resta longtemps avec l'envie et l'espoir de se rapprocher totalement d'elle. Il était rassuré et anticipait la suite. Leur intérêt d'antan était toujours là mais transformé en amour et c'était le ciel sur la terre! Alfred avait maintenant hâte de voir LE SAGE pour se confier.

\*\*\*\*\*

Maria souffrait beaucoup, son fils malade et condamné, sa fille donnait moins souvent de nouvelles, mais l'abcès étant crevé, elle sentait un avenir réconfortant après l'orage. Son bonheur avec Alfred lui donnait le courage d'avancer. Elle ramassa en premier tous ses papiers importants. En cherchant son passeport dans le secrétaire, elle vit un coin d'enveloppe qui se décollait de l'intérieur du tiroir. Curieuse, elle ne put s'empêcher de l'ouvrir. Hébétée, elle savait que Tony lui faisait des cachettes; mais là c'était le summum. Tout cela remontait au temps où il avait une plantation illégale de marijuana avec Pedro. Tony avait été accusé ainsi que Armando Pueblo (alias Pedro) en décembre 2015. Son avocat avait réussi à lui sauver un procès avec un arrangement à

l'amiable pour un montant de 50 000 \$. Il faisait des paiements pour rembourser un emprunt à partir d'un nouveau compte conjoint dont elle ne connaissait pas l'existence. La Cour avait été clémentine pour Tony en apprenant que son épouse allait participer au paiement. Elle était frustrée qu'il l'ait mêlée à cela, elle qui n'avait su que plus tard par Anna la culture qu'avait déjà faite Tony avant qu'il ne légalise son commerce thérapeutique. Elle remplaça l'enveloppe et décida de s'informer à son avocat sur cette procédure de remboursement en même temps que pour son divorce. Oui elle voulait légaliser au plus tôt la fin de leur couple.

\*\*\*\*\*

Julie, la conjointe de Martin Boileau, en constatant que son mari était tellement indifférent depuis quelques mois fit un examen de conscience. Elle se dit qu'elle récoltait tout simplement ce qu'elle avait semé, vu son détachement pour lui depuis qu'il l'avait tellement harcelée avec son désir d'avoir un enfant. Elle se comportait en célibataire et sortait souvent avec ses amies, ne sentant plus d'attaches pour son mari. Martin ne fut donc pas surpris lorsqu'elle lui annonça qu'elle voulait sa liberté. Je suis gagnant si, se disait-il, tout se règle comme par magie et j'espère que je serai aussi chanceux dans mon approche avec Anna. Mais, il savait bien qu'il devait se donner une période de repos, se rétablir dans un nouveau chez-soi, réfléchir avant d'agir. Il trouvait Anna différente depuis quelques temps, l'air fatiguée, moins intéressée à apprendre. Il se demandait si elle avait des problèmes. Tant qu'il serait son tuteur, il ne pourrait être que son ami.

\*\*\*\*\*

Tony devenait livide et se nourrissait de faux espoirs. Il se disait : «Tant qu'elle n'est pas déménagée, je garde confiance.» Il trouvait tellement douloureux de voir Maria, à chaque soir, s'enfermer dans sa chambre. Lui qui, après tous ses déboires illégaux et ses manques d'argent, avait réussi à remonter si prodigieusement la pente avec son commerce, ses élections à la mairie, ses bonnes relations avec le ministre Roméo Puccini, leur déménagement dans ce beau manoir. Maintenant, tout allait de travers dans sa famille. Céleste l'avait relancé et ils se voyaient aux deux semaines. Cette dernière s'imaginait déjà habitant le superbe manoir.

\*\*\*\*\*

C'était au tour de Maria d'aller voir leur fils à la visite mensuelle au centre Le Rucher. Il allait mieux, moins nerveux, détendu et souriant. Il confia à sa mère qu'il s'était servi à même la plantation de son père comme troc pour obtenir ses drogues. Sa sortie était prévue dans trois semaines si tout continuait d'aller mieux. Que devait-elle faire? Lui raconter tout ce qu'ils avaient avoué à Anna. Peut-être qu'il nous aurait entendus parler lorsque très jeune et aurait oublié l'histoire. Pourquoi lui ferait-elle subir cette vérité, lui qui aurait une vie si courte à présent. Elle décida d'attendre et de téléphoner à Anna en soirée à ce sujet.

\*\*\*\*\*

Anna était à la bibliothèque pour la soirée, assise dans un fauteuil dans un coin lecture. Elle prenait des notes sur sa tablette. Un

hasard y amena également Martin Boileau. Il la vit le premier et resta en retrait pour l'observer. Elle semblait plus détendue, moins souffrante; qu'elle était belle avec sa queue de cheval, ses pommettes rouges et ses lèvres qu'elle mordillait ostensiblement! Il alla la voir et ils jasèrent un temps des études d'Anna. L'heure de fermeture arriva trop vite et Martin l'invita à continuer leur conversation dans un petit restaurant tout près. Elle l'y informa avoir eu des moments difficiles à cause de problèmes familiaux et lui en profita pour annoncer que Julie et lui allaient divorcer. Là il plongea son regard dans le sien. Anna goûta cet instant si attendu et ils savaient dorénavant qu'il y aurait une suite. Martin se dit qu'il devra lui trouver un autre tuteur bien vite.

\*\*\*\*\*

Le centre de désintoxication les informa que le type louche se représentait à l'occasion. Mario avait informé ses parents que ce garçon nommé Donald le Pit lui avait fourni le Krokodil et Mario ayant tout payé en cocottes de marijuana disait que Donald voulait encore se faire payer, affirmant qu'il n'avait reçu que le tiers. Tony et Maria s'étaient donc présentés au commissariat très inquiets. Un détective avait été assigné à cette affaire. Ils avaient quand même très peur pour leur fils, pour leur fille et pour eux-mêmes. Tony avait aussi peur de voir leur vie si mouvementée en gros titre dans le Journal de Québec.

\*\*\*\*\*

Maria avait pu enfin rejoindre Anna le lendemain midi.

*Maria* : «Comment ça va, ma fille? Je m'ennuie tellement de toi!»

*Anna* : «Maria, dit-elle au lieu de maman, je vis du bonheur pur depuis hier et je vous en veux un peu moins. Toutefois, je ne peux comprendre et accepter ce que vous avez fait. Aussi, j'ai de la misère parce que tu abandonnes Tony» dit-elle au lieu de papa.

*Maria* : «Écoute Anna, je sais que tu ne comprends pas mais lorsque j'aurai mon condo, viens je t'en prie passer quelques jours et peut-être pourrons-nous dénouer plusieurs choses.» Maria lui expliqua que pour des raisons de sécurité, Mario allait vivre avec elle et lui demanda son opinion sur ce qu'il devait savoir du grand secret. Pour ce point, elles devinrent d'accord; ne jamais en parler à Mario si ce n'était pas nécessaire. Il devait vivre le temps qu'il lui reste le plus sereinement possible.

*Maria* : «Tu sais Anna, je veux que tu viennes chez moi tant que tu voudras. Tu y seras chez toi.»

*Anna* : «Je vais y penser, mais je serais sans doute mieux chez Tony dans mon lit.»

\*\*\*\*\*

Maria avait trouvé son condo qu'elle avait fait inspecter. Elle avait signé chez le notaire et pouvait déménager dans deux semaines. C'était une bâtisse assez récente. Mais son condo avait grand besoin de peinture. Tony lui offrit son aide qu'elle déclina. Alfred s'était déjà proposé et cela allait être fantastique de faire cela avec lui. Elle croyait sincèrement qu'il n'avait plus de secrets pour elle. Les pièces étaient bien éclairées et comportaient deux chambres. Son fils sortira dans deux jours. Elle et Tony ont convenu qu'il passera un mois chez son père et



qu'ensuite il s'installerait avec Maria. Ce sera plus sécuritaire au condo que dans une maison; tant que le détective n'aura pas élucidé l'affaire Donald le Pit.

\*\*\*\*\*

La journée du déménagement est enfin arrivée pour Maria. Après plusieurs travaux avec Alfred, tout était beau et propre. Elle pensa aux merveilleux slows, bien collés, au son de son MP3, qu'ils avaient dansés en vêtements maculés de peinture et avait hâte d'être enfin toute à lui.

## **Chapitre 6**

### **Ainsi va la vie**

Tania, la fille de « Pedro », blanche comme neige puisqu'elle n'avait rien à voir avec les magouilles de son paternel, a pu rester au pays alors que son père a été extradé vers son pays d'origine, suite aux démarches de Patrick, frère aîné de Luc, ex-ami d'Anna.

Tania est demeurée amie avec Marisol, fille de l'ancien maire de Saint-Augustin-de-Desmaures, Philippe Magenta, ainsi qu'avec Carmelle, fille du gérant de la Caisse populaire de l'endroit Dioniso Bonini, chez qui elle a été accueillie afin qu'elle puisse terminer ses études avant de se trouver un emploi et voler de ses propres ailes. La famille Bonini est d'ailleurs très à l'aise et peut se le permettre. Leur bonne, Odile, pourrait en parler longtemps, étant au service de la famille depuis douze ans maintenant. Elle a toujours eu une affection toute maternelle.

Carmelle a accueilli Tania à bras ouverts. Marisol, Carmelle et Tania, toutes trois pensionnaires à la semaine chez les Sœurs de la Nouvelle Espérance à Bernières, avaient fait le même stage qu'Anna en Bolivie. Cette dernière s'était découverte une passion pour le dessin industriel alors que nos trois jeunes femmes, elles, avaient connu les joies du service communautaire auprès de populations très démunies. Elles se jurèrent mutuellement de travailler au moins quelques années dans un pays en développement à la fin de leurs études. Iront-elles toutes les trois ou seulement une ou deux? Iront-elles comme laïques ou comme jeunes recrues religieuses?

\*\*\*\*\*

Au Club de lecture auquel Maria participe avec frénésie, il y a contestation de la part de quatre membres sur six concernant le choix des volumes retenus, toujours de nature érotique. Les dames contestataires allèguent que leurs rencontres de partage deviennent plutôt stériles et ont un arrière-goût de déjà-vu. Elles souhaitent passer à un autre niveau plus enrichissant à leurs yeux. Dorénavant, Maria et une autre membre décident de se retirer du groupe et se procurent tout de même des volumes à saveur érotique chez les libraires.

\*\*\*\*\*

Gloria, la sœur aînée de Tony est maintenant veuve. Les relations avec son frère étaient tendues depuis plusieurs années en raison d'un conflit d'ordre monétaire entre son mari et son frère Tony. Elle veut maintenant se rapprocher et se montre inquiète car elle a accès à toutes sortes de racontars concernant leur famille. Entre

autres choses, elle a su par une amie que Maria avait été vue à un petit casse-croûte de la banlieue de Québec « La Mère de la Poutine » avec un homme et qu'ils semblaient bien se connaître.

Tony s'épanche enfin et retrouve sa confidente par excellence de leur enfance. Dorénavant, ils conviennent de se rencontrer souvent. Maintenant que Gloria est au fait de toute l'histoire des membres de la famille, tout sera plus facile. Plus facile pour Tony bien sûr car, durant la conversation avec sa sœur, une idée géniale lui est venue à l'esprit et il fera une demande à sa sœur dès leur prochaine rencontre à savoir si elle lui consentirait un prêt à faible taux (entre membres d'une même famille quoi...); ainsi il pourrait se débarrasser pour de bon du montant résiduel de sa vieille dette de 50 000 \$ qu'il traîne d'année en année, soit 18 500 \$ et dont le remboursement est plus lent depuis que Maria a fait cesser les prélèvements à même le deuxième compte conjoint.

Sur les conseils d'une amie, Gloria s'inscrit sur un site de rencontres moyennant des frais, un site payant car plus sélectif. À tout hasard, elle reconnaît le neurochirurgien qui avait opéré Mario, le Dr Roméo Puccini. Antérieurement ministre de la Santé publique, il avait quitté la politique pour se consacrer à sa profession et avait acquis une réputation internationale. Maintenant divorcé et retraité, il cherchait une âme sœur... et Gloria s'en réjouissait...

Suite à quelques rencontres, ils font le bilan et doivent prendre une décision, à savoir mettre fin à leurs sorties ou poursuivre en

mettant toutes les chances de réussite de leur côté. Se laisseront-ils ou formeront-ils un couple harmonieux?

\*\*\*\*\*

Entre temps, les héritiers de la succession de feu le notaire du village de Saint-Augustin-de-Desmaures, M. Lenoblet-Duplessis, contestent la légalité de la vente du Manoir à Tony Ponti, alléguant que des irrégularités découvertes après la vente avaient fait en sorte d'invalider la transaction.

Stupéfait, Tony voit ses nouveaux rêves s'écrouler, compte tenu du fait qu'il a abdiqué dans sa quête de reconquérir sa femme Maria et envisageait même, en dépit de tous ses grands principes, d'accueillir son amante Céleste en ces lieux, son fils Mario étant déjà installé en permanence chez sa mère.

Peu de temps après, le huissier délivrait les papiers officiels au Manoir, l'enjoignant de quitter les lieux, avec armes et bagages. Il avait un mois pour faire son deuil de cet endroit merveilleux et trouver une autre résidence. Céleste se contenterait-elle d'un condo, évidemment plus sobre?

\*\*\*\*\*

Anna quant à elle ne porte plus à terre, elle est profondément amoureuse. Martin, son tuteur, lui avait fait des commentaires au sujet de son apparence, disons son poids, disant qu'elle était rondelette, rembourrée, et elle avait pris cela très au sérieux, même qu'elle avait décodé qu'il y avait une demande « subtile » de maigrir. Bien sûr, elle ferait tout pour lui plaire davantage. Elle

s'y attaque et perd huit livres en trois semaines, à force d'entraînement et de privations.

Convaincu de la nécessité de mettre fin à son tutorat auprès d'Anna, Martin a demandé à être remplacé, ce qui éthiquement lui permettrait de poursuivre son idylle avec son ex-élève. Le nouveau tuteur s'est plutôt avéré être une tutrice, Monique Larochelle, avec qui Anna ne s'entend pas du tout et ses notes s'en ressentent.

Comble de malheurs, la mort dans l'âme, un mois seulement après le début des procédures de séparation, Martin l'informe que sa femme Julie est enceinte (de lui???). Les démarches entamées en vue d'une séparation sont annulées. Il joue le tout pour le tout, tant il espère encore avoir des enfants. Voilà qu'il se pose des questions : 1- Julie le fera-t-elle chanter? Si elle avait eu l'intention de se faire avorter, elle ne lui en aurait certainement jamais parlé. 2- N'y aurait-il pas lieu, avant de rompre avec Anna, d'attendre le résultat d'un test de paternité? C'est la fin d'un beau grand rêve.

\*\*\*\*\*

Alfred Daunais de son côté s'ouvre davantage à Maria sur son passé, à force d'être sollicité à savoir s'il y avait d'autres choses qu'il ne lui avait pas dites.

Penaud, il lui fait part d'une récente arrestation dans un commerce d'appareils électroniques, un si petit vol (clé USB et microcartes) pour un si gros dossier et une tache à sa réputation. Seule Céleste est au courant. Maria est perplexe. Elle tente de

minimiser le larcin en se disant que cela avait pu être seulement une distraction de sa part, mais non, ça ne se peut pas, quand même deux articles...

Rien ne va plus et leur rendez-vous du jour au petit casse-croûte « La Mère de la Poutine » se termine sans mot dit (et Maria probablement en maudit!) et surtout sans engagement pour une future rencontre.

Déçue, Maria se confiera à la sœur de Tony, Gloria, qui bien sûr, jure de ne jamais répéter ce qu'elle vient de recevoir en confidence. Tiendra-t-elle sa promesse?

\*\*\*\*\*

Comme prévu, après un séjour d'un mois chez son père, Mario habite maintenant dans le condo de sa mère. Ses problèmes de santé étant plus sévères et à cause des interactions avec sa médication, il est devenu tout à fait « clean », pas d'alcool, pas de « dope ».

Un soir Bob, un ami de longue date lui propose une sortie entre gars ce qui réjouit Mario, plutôt isolé depuis sa mésaventure. Bob vient le chercher en voiture vers 19 h et rassure Maria sur le genre de soirée planifiée et lui jure que Mario est en sécurité avec lui et les copains.

La soirée est des plus plaisantes et Mario s'en trouve ragaillardi. Par contre Bob, suite à un effort de non consommation depuis le début de la rencontre et la « manne » étant disponible, se laisse entraîner et, en cachette de Mario, accepte ici un joint, là un peu de poudre, là un comprimé...

Il se fait tard et le retour au condo inquiète Mario, cramponné (d'une seule main) sur le siège avant côté passager. Bob engage la voiture à un passage à niveau, même si les lumières sont allumées et les barrières en train de descendre alors que le train arrive à bonne vitesse. Les deux jeunes hommes meurent suite à l'impact.

Personne n'a plus jamais entendu parler de Donald le Pit par la suite, ni du supposé montant d'argent que Mario lui aurait dû. Cependant Mario n'était pas parti sans avoir mis ensemble des morceaux d'un mystérieux événement qui le concernait.

\*\*\*\*\*

Avant son décès, alors qu'il ne consommait plus, Mario avait souvent des bribes de souvenirs, des paroles qui lui revenaient d'une conversation écoutée lors d'une discussion entre ses parents : « Couvent de l'Île d'Orléans...contrat....abandon, jeunes enfants sur une ferme... Dick le préposé... .»

De par ce qu'il se remémorait de cette conversation, sa mère pleurait et s'opposait à son père concernant l'avenir d'un enfant, jumeau de Mario, né avec une déficience mentale sévère et des malformations importantes. Mario a cru comprendre que le petit Marco avait été confié aux religieuses d'une institution spécialisée alors qu'il avait 2 ½ ans, mais il n'avait aucun souvenir de ce petit frère.

Sans que ses parents ni sa sœur Anna ne soient au courant de sa découverte, il garda ce secret avec la ferme intention de ne jamais le révéler.

En cette année 2021, Mario a 26 ans. Son jumeau aurait le même âge... mais est-il encore vivant? Si oui, serait-il encore à ce même endroit ou aurait-il été transféré dans une autre institution en raison de son âge?

Mario demeurait perplexe. Toute cette histoire était-elle le fruit de son imagination? Ses souvenirs d'enfant étaient-ils vraiment conformes à la réalité? Si oui, d'accord, il détenait la clé de l'énigme du secret que ses parents avaient gardé depuis toujours. Mais s'il se trompait, quel autre événement si extraordinaire et si douloureux avaient donc vécu ses parents?

\*\*\*\*\*

Suite au décès accidentel de son frère où la drogue avait été déterminante dans l'accident, Anna a revu ses valeurs et décidé de se responsabiliser et de reprendre le contrôle de sa vie. Finies les sorties tardives bien arrosées et la « dope », les mauvaises fréquentations, fini aussi l'interminable deuil d'avoir perdu son beau Martin. Du coup, ses résultats académiques ont fait un bond vers le haut et à la fin de son CEGEP, elle visa l'Université, rien de moins, afin de réaliser son rêve de gagner honnêtement sa vie à faire ce qu'elle adorait, le dessin industriel. Première de sa promotion, la firme Canamex, ayant des activités à l'internationale, lui offre un emploi bien rémunéré, ce qui lui permet de rembourser rapidement l'argent emprunté pour ses études et lui procure l'autonomie financière.

Bien qu'elle voyage beaucoup pour son emploi, elle garde un bon contact avec ses parents et les membres de ses familles maternelle et paternelle.



\*\*\*\*\*

Automne 2021, quatre ans déjà après une autre défaite du « oui » pour un Québec indépendant, le Parti Québécois se trouve en tête des sondages et le soir des élections, enfin, il est porté au pouvoir avec une très forte majorité.

Deux mois plus tard, promesse faite, il tient un référendum cette fois-ci gagnant. Le pays du Québec est enfin devenu une réalité.

Avec le temps, Anna voyage moins souvent outre-mer et s'intéresse davantage à la politique. S'étant présentée comme candidate du PQ dans sa circonscription de Lévis, elle supplante son adversaire libéral Julien Pruneau. Même Tony son père, libéral de longue date, se réjouit du succès de sa fille et ne manque pas de lui souligner comme ils seraient heureux, Maria et lui, dans un avenir pas trop lointain d'être grands-parents. Mais Francis, le nouvel amour d'Anna sera-t-il d'accord pour consolider leur relation et fonder une famille bien à eux?

## Chapitre 7

### **Bonnes ou mauvaises nouvelles pour qui?**

Ça fait plusieurs mois qu'Anna travaille maintenant pour Canamex et elle se sent tout à fait à l'aise dans son travail. Sa position au PQ lui donne satisfaction ainsi que son amoureux. Mais plusieurs idées occupent ses pensées dernièrement. Elle s' imagine dans un rôle de maman et en rêve souvent.

Son désir s'accroît et elle en parle avec Francis qui l'écoute avec espérance.

Lui qui, enfant unique, aimait les enfants, accueille sa demande avec une grande joie et il ne veut pas attendre trop longtemps pour passer à la tâche. Donc, il met tout en œuvre pour réussir leur projet. Un soir qu'Anna revient du travail, il avait tout orchestré pour elle. Il avait mis la chemise et le pantalon qu'elle préférait ainsi que son eau de cologne Musk. Un bain aux feuilles de rose, vin, souper à la chandelle, attendaient Anna qui fut si surprise de toute cette attention.

Ils ont vite sauté au lit pour finaliser leur belle soirée en y mettant toutes les caresses au profit de leur but mutuel : avoir un poupon.

\*\*\*\*\*

Quelques semaines passent et Anna se sent différente dans son corps. Elle éprouve de la nonchalance au travail et en parle avec une consœur, Lorette, qui a déjà 2 enfants.

*Lorette* : «Comment vas-tu?»

*Anna* : «Je me sens toute bizarre dernièrement.»

*Lorette* : «Je pense que tu devrais faire un test de grossesse.»

*Anna* : «Je passe à la pharmacie dès ce soir chercher ce qu'il faut.»

*Lorette* : «Bonne chance, ma chère amie, et tiens-moi au courant.»

\*\*\*\*\*

Anna téléphone à sa mère pour prendre de ses nouvelles. Sa mère Maria est toute en larmes.

*Anna* : «Mais que se passe-t-il maman?»

*Maria* : «Je viens de recevoir une lettre du notaire Lereu et il dit que ton frère Mario en 2013 avait reçu un héritage de son oncle Roucin Lesieur de la France d'un montant de 50 000 \$ et il me raconte qu'il a de forts doutes que ce montant m'a été dérobé par ton père. C'est vrai que ton père m'a toujours caché la vérité sur la provenance de ce montant qui se trouva par hasard dans un compte conjoint que j'avais avec lui; on est allé en procès pour cela.»

Anna encore dans un état de questionnement au sujet de son test, promet à sa mère d'aller la voir et de l'aider.

\*\*\*\*\*

Quelle joie quand Anna fait son test le soir venu! Positif... Elle ne peut plus attendre et a hâte au retour de Francis pour lui apprendre la bonne nouvelle.

Quand Francis arrive, elle lui annonce la nouvelle et il la prend dans ses bras en disant : «Je suis tellement heureux, chérie, nous aurons une belle petite famille rien qu'à nous.»

Mais un deuxième sentiment l'habite. Comment annoncera-t-il à sa conjointe qu'il a eu une autre relation avant elle et que de cette union, deux enfants sont nés. Il devra maintenant subvenir à 3 enfants. Ce secret le ronge et il suggère à Anna de fêter cela en intimité au salon en essayant d'oublier ses dernières pensées.

\*\*\*\*\*

À travers tous ces déboires, depuis la mort de Mario, son fils, Maria ne peut s'empêcher de penser à son autre fils Marco au loin. Où est-il maintenant? Est-il bien?

Il lui manque beaucoup et elle décide de faire des recherches. Donc, elle se rend au CRSSS le plus près de chez elle pour s'informer.

On lui fait remplir un formulaire et lui donne un rendez-vous pour la semaine suivante. Elle revient chez elle pleine d'espoir malgré les délais qui s'annoncent longs.

\*\*\*\*\*

Tony, lui, de son côté est pris dans la tourmente pour garder son manoir. Il a déjà engagé un avocat qui lui coûte cher; il espère que sa sœur Gloria l'aidera.

Il la rencontre dans un coin tranquille du petit café « LE BEAURIVAGE ».

Après avoir échangé une poignée de main et un baiser léger sur la joue, ils s'assoient et Gloria semble détendue. Elle a bonne mine car elle a terminé son deuil et a repris goût à la vie.

*Tony* : «Tu es rayonnante ma sœur.»

*Gloria* : «Toi, tu donnes l'impression que tu as passé la nuit sans sommeil.»

*Tony* : «J'ai plusieurs ennuis et j'essaie de les régler un à la fois.»

(Gloria ignore tout car elle était hors de la vie de son frère pour un bon bout de temps).

Elle ignore aussi qu'il a usurpé la loi pour l'héritage de Mario son fils qui devait revenir à sa mère.

Tony lui explique donc dans quel piège il est concernant la bataille pour garder son manoir. Bien sûr il espère que sa sœur soit conciliante à sa cause vu les dépenses à venir.

Elle lui conseille d'aller chez un notaire qui serait bien coté pour écouter une cause comme la sienne.

Conscient qu'il ne doit pas aller trop vite avec sa sœur pour la convaincre de l'aider monétairement, il ne parle pas de frais pour l'instant et ils se laissent en se promettant de se revoir souvent.

\*\*\*\*\*

Anna continue sa grossesse avec bonheur en espérant avoir un beau petit bébé pour NOËL. Elle dit souvent : « Ce sera un autre petit Jésus ». Elle passe la plupart de son temps de travail au bureau car elle a eu un poste supérieur qui lui permet de voyager moins. Francis, lui, garde toujours son secret, mais il est nerveux car dernièrement son ex-conjointe veut le voir pour discuter de pension qu'elle veut faire augmenter. Il sait bien qu'un jour ou

l'autre Anna apprendra la vérité. Mais il ne peut pas lui dire maintenant vu qu'elle nage dans le bonheur de préparation pour la venue du bébé.

\*\*\*\*\*

Tony, son père, contacte d'anciens amis pour l'aider à trouver du financement pour garder son manoir, mais il doit se résoudre à rencontrer des gens pas trop honnêtes pour protéger son image d'homme parvenu dans la vie.

La seule aide qu'il trouve est un ex-gardien du corps qu'il a connu il y a plusieurs années. Il se nomme Yvon Legarner dit : « LE BRUTUS ». Il est confiant qu'avec lui, un homme sans scrupules, il pourra avoir de l'aide financière. Cependant, LE BRUTUS porte bien son nom car il n'a peur de rien et considère que, dans la vie, seul le « pognon » importe pour lui. Il a plusieurs meurtres et cambriolages à son dossier criminel. Mais il réussit toujours à se libérer de prison avec l'aide d'amis aussi brutes que lui.

Donc, Tony réussit à le rejoindre par l'intermédiaire d'un doublé.

Sa première rencontre fut froide et sans grandes conversations inutiles. Ils ont mis les choses claires et nettes : Tony devait joindre le clan de BRUTUS et faire tout ce qu'il lui demandera.

Tony accepte car il est désemparé et inquiet de perdre tout.

Deuxième rendez-vous avec le mercenaire :

Condition de l'entente :

Tony doit aller faire un voyage en Norvège et ne pas poser de question quant au contenu de ses bagages. Il accepte, apeuré.

Mais ce qu'il ne savait pas c'est que dans une valise il y avait des papiers importants concernant un vol d'organes canadiens. Un médecin norvégien voulait acheter des organes provenant du Canada et les revendre dans son pays à des intéressés.

Raison de plus pour lui d'être nerveux à l'aéroport.

\*\*\*\*\*

Son premier voyage organisé par BRUTUS n'est pas de tout repos. Il ne dort pas une semaine avant le départ. Il est irritable avec tout le monde qui l'entoure. Même les serveuses au petit café du coin remarquent sa mauvaise mine. Tony a bien hâte de revenir de ce voyage non désiré et d'avoir sa rémunération. On lui a promis une somme convenable sans vraiment spécifier le montant. Avec BRUTUS on ne questionne pas!

En débarquant à l'aéroport, Tony prend une grosse respiration et sort du taxi l'air décontracté en faisant des efforts pour cacher sa nervosité. Il croise une personne qui l'accoste et lui demande le mot de passe.

*Tony* : «La mer est douce.»

*Inconnu* : « D'accord, répond l'autre homme, suivez-moi.»

Ils se dirigent vers un taxi et prennent la route. Après 1 heure et demie, ils arrivent enfin dans un chalet genre européen, sobre

mais confortable. Un gardien le mène au deuxième étage pour l'installer dans sa chambre. Tony y passera probablement deux jours et il reviendra au Canada.

Le soir venu, il ne peut s'endormir tant il est inquiet; il se demande pourquoi il s'est mis les pieds dans cette galère et a peur que ça finisse mal.

Le lendemain matin, trois hommes l'attendent dans l'entrée. Il est 7 h 30. Tony a en main sa fameuse valise. On le guide vers l'extérieur et il suit comme un élève docile. Ils entrent dans une vieille automobile Ford des années 80 et se dirigent vers un resto des alentours à l'arrière-plan, question de discuter à l'abri des oreilles avoisinantes.

Le plus grand des trois hommes lui demande : «Ouvre ta valise.»

Tony s'exécute et du regard des deux autres hommes, ce n'est pas le temps de faire des farces ou de parler beau temps.

«Vous semblez honnête, monsieur Tony, dit-il.»

Tony ne bouge et ne dit rien, il attend.

«Je vois que vous avez les papiers, donc on vous ramène à votre chambre et vous attendrez notre appel, compris?»

Tony fait signe que c'est « d'accord » de la tête.

On le ramène à sa chambre. Il trouve le temps long, lit les journaux, regarde la télé locale et regarde souvent sa montre.

Un autre jeune homme lui apporte le dîner et il nourrit son corps mais son âme est troublée.



Enfin vers 17 h 30, on cogne à sa porte.

Un homme portant un téléphone à la main lui dit : «BRUTUS » veut vous parler au téléphone, c'est urgent».

Nerveusement, Tony prend le cellulaire en tremblant.

*Brutus* : «Vous devez voir le médecin là-bas et il vous expliquera les procédures.»

*Tony* : (Ignorant le secret de la lettre) «D'accord, Monsieur» et ça raccroche.

La trouille l'envahit et il est comme une feuille branlante prête à tomber à terre.

Le soir venu, quelqu'un vient le chercher et l'amène à l'hôpital MANCARE en Norvège et on le reçoit comme si on l'attendait depuis un bout de temps.

Vite on le dirige vers une salle et on lui explique qu'il ne sentira rien et qu'il pourra reprendre ses forces vite, qu'il pourra retourner au Canada dès demain.

Tony réalise maintenant qu'il s'est fait prendre dans un guet-apens et que, loin de chez lui, il ne peut rien faire pour s'en sortir.

L'inquiétude l'envahit; il se sent faible et sans ressources pour se sortir de ce pétrin. Que fera-t-il? Aura-t-il la force de demander de l'aide à quelqu'un? Se fera-t-il payer pour ce vol d'organes?

## Chapitre 8

## Mamie Liliana

Deux jours après son retour, Tony reçoit un appel de sa soeur Vanessa.

*Vanessa* : «Tony, dans deux semaines, c'est la fête de maman; elle aura 85 ans. J'en ai parlé aux autres et nous sommes tous d'accord pour nous rencontrer chez Pacini au 1280, boulevard Lebourgneuf, à Québec. Tu pourras en profiter pour nous raconter ton voyage en Norvège.»

*Tony*: «Qui t'en a parlé? C'est seulement à Gloria que j'en.....ah non, la bavarde!»

*Vanessa* : «Alors, tu me rappelles pour me dire si Anna et son beau Francis viennent. Et on n'oublie pas que c'est la fête d'Anna aussi; déjà 23 ans.»

Tony raccroche furieux et appelle Gloria.

*Gloria*: «Bonjour Tony.»

*Tony*: «Ma grande pie; tu ne pouvais pas garder cela pour toi?»

*Gloria*: «Écoute frérot, c'est tellement drôle : aller en Europe pour te faire refuser à cause de ton diabète. C'est vrai que ça n'a pas été payant, mais je te l'ai dit "je vais t'aider".».

\*\*\*\*\*

Mamie Liliana est toute coquette dans sa nouvelle robe. Grandpa Gustavo est absent; il est hospitalisé pour subir des tests suite à une faiblesse qu'il a eue durant sa marche quotidienne.

Plusieurs ont répondu dans l'affirmative. Anna est heureuse de présenter son amoureux à tous ceux qui le rencontrent pour la première fois.

Paul, le fils de Roberto, âgé de 5 ans, demande à Anna.

*Paul:* «Tante Anna, ton bébé va-t-il avoir la peau noire comme ton amoureux?»

*Anna :* (surprise), «Peut-être.»

*Paul:* «Et toi, regardant François, tu es Africain?»

*François:* «Non, je suis Québécois comme toi mais de descendance africaine. Mes parents vivaient au Nigéria. Ils sont venus au Canada avant ma naissance.»

*Mamie Liliana:*«J'ai l'impression, François, que je t'ai déjà vu; à la télévision, dans les journaux...»

*François:* «Je ne pense pas; je ne suis pas aussi populaire que vous le pensez.»

*Anna:* «Pourtant, quand Mamie dit qu'elle a vu quelqu'un, c'est qu'elle l'a vu.»

Anna propose à sa Mamie de déjeuner le lendemain avec elle, avant la visite à l'hôpital.

\*\*\*\*\*

Le lendemain, Anna se présente seule chez sa Mamie. Elle a besoin de parler du secret que Maria lui a révélé.

*Anna:* «Mamie, il y a quelques temps que Maria m'a confié un secret.»

*Mamie:* «Celui de l'accident?»

*Anna:* «De l'accident? Non! Du bébé, le jumeau de Mario. Mais de quel accident parles-tu?»

*Mamie :* «Mais d'un accident mortel qui est arrivé à L'Île d'Orléans avant ta naissance. Ton père est venu m'en parler le lendemain.»

\*\*\*\*\*

Nous sommes en 1998, le 23 août, un samedi. Gisella, la soeur de Tony, est religieuse dans la congrégation des Soeurs-Du-Bon-Pasteur au couvent de Saint-Laurent à L'Île d'Orléans. Nous sommes invités au pique-nique annuel. Toute la journée est remplie par des jeux organisés. L'intervenant Dick, qui s'occupe des jeunes de la ferme à côté du couvent, prend en charge le bon déroulement de la journée. Durant l'après-midi, il quitte pour faire un aller-retour à Québec.

Depuis la fin de l'avant-midi, Tony lève le coude; à côté de leur table à pique-nique, beaucoup de bouteilles se retrouvent à terre. À l'heure du retour, c'est Maria qui conduit. Elle prend le chemin qui contourne l'île. Dans une courbe, elle fait un faux mouvement. La voiture convertible qu'elle rencontre dérape en l'évitant, fait deux tonneaux; le chauffeur n'avait pas attaché sa ceinture; il a été éjecté de sa voiture; sa tête a cogné un rocher. Il est décédé sur le coup.

Maria crie, Mario pleure, Tony, dégrisé, réalise l'ampleur du drame. Notre auto n'a aucune éraflure, aucun témoin. Nous ne pouvons rien faire pour lui. Tout le monde va être au courant, on parlera dans notre dos, nous serons constamment cités... je n'ai pas besoin de cela dans ma vie. Il brasse Maria pour lui faire entendre ce qu'il veut. Elle est en état de panique. Elle accepte la version de son mari : «Quand nous sommes passés là, la voiture accidentée n'y était pas.»

\*\*\*\*\*

Céleste est restée en contact avec Linda, son amie qui travaille au CRSSS; elles se rencontrent une fois par mois pour échanger leurs potins. Linda sait que Céleste déteste Maria qui est encore trop présente dans la vie de son amant. Quelle joie se fait-elle de l'informer que Maria vient de faire une demande pour ouvrir un dossier. Comme c'est confidentiel, Linda ne sait pas la raison de cette demande.

\*\*\*\*\*

Suivant la suggestion d'Anna, Maria prit rendez-vous avec le notaire Lereu pour en savoir plus. Le notaire reprend l'histoire qu'en 2013, il a reçu à son bureau une enveloppe venant de France. Son collègue français lui explique que son client M. Roucin Lesieur lui a remis l'enveloppe avec les instructions suivantes, c'est-à-dire : «Après ma mort, vous remettrez cette enveloppe à mon neveu Mario Ponti pour services rendus.»

*Notaire* : «Comme nos bureaux sont affiliés à ceux de France, le notaire français m'a fait parvenir tout le dossier. Vous savez déjà

que votre beau-frère M. Lesieur est décédé d'une overdose en 2013. Quelques mois après, j'ai contacté votre fils Mario. Il est venu à mon bureau. Il a pris possession de l'enveloppe et l'a ouverte devant moi. Dedans, il y avait la rondelette somme de 50 000 \$; aucune note, rien. Votre fils a dit <<OK>> et m'a demandé de le placer dans un compte. Après vérification qu'il était mineur pour encore 2 mois, je l'ai accompagné chez Desjardins pour qu'il s'ouvre un compte et y dépose le montant; de plus il m'a signé un papier stipulant que s'il meurt avant vous, le montant vous revient. Votre fils est revenu me voir 3 semaines plus tard pour me dire que l'argent n'était plus dans son compte. Votre mari semble avoir eu vent de cette affaire. Comment? Je ne le sais pas; il a sûrement trouvé le moyen d'accéder au compte. Mais, j'ai le papier ici, je vous le remets, il pourrait vous servir de preuve en justice.

\*\*\*\*\*

Maria demande à Orietta de venir chez elle; c'est très important. Après plusieurs mois de froideur avec ses soeurs, Orietta se demande le pourquoi de cette rencontre.

Quand Maria lui parle de l'héritage que Mario a reçu de son mari, Orietta se met à rire.

*Orietta* : «Quand mon mari est décédé, il m'a laissé assez d'argent pour les funérailles et le voyage de retour au Canada pour moi et mes deux enfants. Si je n'avais pas rencontré Maurice, je serais sur le B.S. Alors l'héritage de 50 000 \$...»

\*\*\*\*\*

De retour chez elle, après avoir vu Maria qui l'informe des démarches entreprises pour retrouver Marco, Anna sent le besoin d'en savoir plus sur l'accident. Elle ouvre son ordi et écrit :

### **Accident mortel à L'Île d'Orléans.**

«Samedi le 23 août 1998, un automobiliste a trouvé la mort dans une courbe; serait-ce un malaise ou une perte de contrôle? Il ne portait pas sa ceinture et n'était pas en état d'ébriété; la vitesse serait-elle en cause? Un automobiliste qui revenait d'un pique-nique a fait la découverte; il connaissait la victime. Dick Cabateau laisse dans le deuil son épouse Malika et son fils unique Francis, âgé de 5 ans.»

Anna blêmit; en regardant la photo de la voiture accidentée et du conducteur, elle se dit: «Comme il ressemble à son père.»

Comment vivre avec le secret que c'est ta mère qui est responsable de la mort du père de ton amoureux?

## **Chapitre 9**

### **Le mystère et le destin font un bon couple**

Comment tant de questionnements qui sèment tant d'émoi depuis près d'une décennie dans la famille Ponti trouveront-ils une réponse? Le contexte social a bien changé; les mœurs sont moins rigides et la tolérance permet souvent que des rivalités qui causaient bien du tort autrefois puissent être vécues plus positivement.

\*\*\*\*\*

## Un nouvel Alfred

Alors qu'on finit l'année 2022, Alfred vient de sortir de chez son sexologue; il est plutôt dans un état second, car le «Sage» lui a dit qu'il progresserait beaucoup plus rapidement en thérapie de groupe et avait beaucoup insisté pour qu'il prenne contact avec une collègue spécialisée dans les problèmes de frigidité et d'éjaculation précoce. Même avec Maria, il avait des ratés de temps en temps et il sentait bien que Maria cachait mal sa déception tout en se faisant rassurante sur les résultats à venir en thérapie. Quand il prit son cellulaire pour prendre rendez-vous, son cœur battait en chamade; il était super angoissé de faire maintenant affaire avec une femme. Mais comme on dit souvent, la peur d'avant est pire que la peur pendant.

Lors de la première rencontre de groupe, il resta muet comme une carpe appréhendant toujours la fameuse question: «Et toi qu'est-ce que t'amène ici?» Au fur et à mesure des rencontres, il accepta de jouer dans des jeux de rôles et s'attira ainsi la sympathie de tous. Puis un jour, il se risqua à aborder son problème en allant s'asseoir sur la chaise vide devant le demi-cercle; quand il eut vidé son sac, jusqu'à raconter comment il avait eu une toute une dégelée quand sa mère, extrêmement stricte dans ses principes moraux, avait trouvé la trace d'une pollution nocturne dans ses draps, il était épuisé; tout le monde a applaudi et les 3 femmes clientes du groupe sont venues le câliner d'une façon qui le toucha au cœur. Il venait d'avoir comme un baptême; aussi ne refusa-t-il pas 3 rencontres individuelles avec la sexologue pour apprendre des techniques pour réussir à retenir son plaisir.



Tous les jours, il sortait un vieux playboy de son garde-robe, faisait ses devoirs et en vint rapidement à avoir parfaitement confiance en sa virilité.

Une belle semaine d'automne, pendant la féerie des couleurs, il organisa une longue fin de semaine avec Maria dans un beau chalet à North Hatley. Pendant la première nuit, Alfred pénétra Maria 3 fois; Maria lui livra la monnaie de son change en donnant libre cours à plusieurs de ses fantasmes sur sa hampe si rigide prête à éclater. Ce fut le prélude à une vie sentimentale et amoureuse où tous les deux purent enfin s'accomplir et s'entraider à finaliser les événements à venir : leur divorce respectif, l'achat d'une maison commune, les démarches juridiques concernant les malversations de Tony et surtout enfin les retrouvailles avec Marco, absent depuis si longtemps. Mais concernant Marco, l'espoir était que les nouvelles arriveraient bientôt.

\*\*\*\*\*

### **Un grand coup de chance**

En janvier 2023, chez Canamex, Anna est devenue responsable des projets spéciaux. Elle reçoit ce matin-là le directeur du Centre d'adaptation au travail de la Rive-Sud de Québec; ils travaillent tous les deux à mettre en place la politique d'intégration de personnes handicapées. Le directeur fait valoir qu'il a un candidat, au nom de Mario Pouti passablement atteint mentalement et avec une malformation à la tête qui pourrait cependant faire 20 heures de travail par semaine à condition de lui faire une description de tâches en groupant toutes les petites routines

effectuées par l'ensemble du personnel clérical. Aux yeux d'Anna, cela paraît toute une gymnastique, mais l'originalité du projet la fascine au plus haut point.

Elle est seule maintenant à étudier le dossier et elle va d'étonnement en étonnement, d'abord le candidat a un nom italien; Mario Pouti, il a 27 ans, et juridiquement sous la Curatelle publique depuis ses 18 ans, depuis en fait qu'il vit en appartement hautement supervisé à St-Nicolas. Ce qui la frappe surtout, c'est la quasi-ressemblance avec son frère Mario, malgré l'asymétrie de sa tête; elle prend sa sacoche et en sort le portrait de Mario prise quelques semaines avant son accident mortel; elle n'en revient pas. Elle continue à fouiller le dossier pour tomber sur un manuscrit déjà jauni datant du 6 juillet 1997 pratiquement illisible; toutefois, avec sa loupe, elle réussit à comprendre que c'est un document notarié par lequel ce garçon a été confié aux Sœurs du Bon Pasteur à l'Île d'Orléans. Selon les gribouilles, le nom d'un garçon paraît bien être Mario Pouti; cependant au bas, elle déchiffre mieux des signatures qui semblent être Antoni Pouti père, Sr. Angela. B.P et Paulo Vichio, notaire. Son cœur bat à tout rompre. Paulo Vichio, son père en avait déjà parlé quand ce notaire et son épouse étaient tragiquement décédés dans un incendie en 2005. Alors lire Ponti au lieu de Pouti et lire Marco au lieu de Mario aurait-il du sens? Mais pourquoi la signature de sa mère n'est pas là? Que faire? Elle reprend sa loupe et dans le document, elle croit bien reconnaître enfin « fils de Antoni Pouti Maria Pelligreno ». Elle appelle aussitôt sa tante religieuse Gisella au couvent.

*Anna* : «Gisella, c'est Anna. J'espère que votre santé s'est améliorée; je suis bien pressée et j'ai une question qui me brûle les lèvres. Est-ce que le nom de Mario Pouti vous dit quelque chose?»

*Gisella* : «Oui ce jeune-là a été avec nous quand je suis arrivée ici en 1998, et le CSSS l'a pris en charge en 1999 car il était trop lourd pour nous; mais je te sens toute énervée; qu'est-ce qui se passe?»

*Anna* : «J'ai la présomption que c'est mon frère Marco, le jumeau de Mario; serait-il possible de sortir tous les documents que vous avez sur lui, j'irais vous voir en soirée.»

*Gisella* : «Viens ma chère enfant, ça me secoue comme un tremblement de terre cette nouvelle-là; tout va être prêt, je te le jure.»

Anna y retrouva l'original du document notarié du 6 juillet 1997 et un autre document notarié du notaire Vichio daté du 4 juillet 1997 qui relate le consentement éclairé de Maria Pellégrino de laisser son fils Marco à une communauté religieuse; Gisella se rappela soudainement que Tony, lors du pique-nique de 1998, lui avait demandé comment le bambin à la tête asymétrique se comportait et elle s'exclama : «Anna, je pense que tu as raison.»

Anna était très angoissée et voyait bien que ses parents ne lui avaient pas tout dit; elle voulut avoir une certitude concernant sa découverte avant d'aller les voir. Soudain, elle se rappelle que Arthur, son organisateur de campagne électorale, est graphologue et généalogiste.

En reposant le combiné, Anna était dans une euphorie indescriptible; selon Arthur, son candidat est vraiment son frère et pour l'instant, ça ne semble pas nécessaire de comparer le gribouillage du notaire Vichio avec les actes de baptême des 2 frères jumeaux, car on risquerait de faire face au gribouillage des curés; mais il lui promet de lui faire parvenir le plus tôt possible l'acte civil de naissance des jumeaux signé par le médecin accoucheur; de plus Arthur pense que Tony ou Maria devraient être en possession des copies des documents notariés par M. Vichio en 1997 .

Anna téléphona à son père pour savoir s'il avait des documents faits par le notaire Vichio concernant Marco.

*Tony* : «Oui, mais à quoi cela rime?»

*Anna* : « Je te verrai demain papa.»

Quand Anna reçut le document du médecin promis par Arthur, elle le trouva très éclairant car il mentionnait Antoni Ponti et Maria Pellégrino comme parents et expliquait qu'un des enfants était né avec une importante malformation physique à la tête causée probablement par un accident arrivé à la mère au cours de la grossesse. Arthur y avaient joint les actes de baptême des jumeaux où effectivement la calligraphie laissait le choix au lecteur soit de conclure : «- Mario, Marco, - Pauti, Pouti, Ponti » par contre il n'y avait pas de méprise sur le prénom du père qui était «Antoni».

Anna était maintenant certaine que son candidat Mario Pouti était son frère, son cher Marco qu'elle n'avait jamais vu. Le

dossier d'embauche fut finalisé le lendemain et Anna avait le cœur gonflé de joie. Restaient quand même beaucoup de réponses aux nouvelles questions que ces recherches soulevaient.

Fallait voir ses parents pour confirmation aussi et obtenir que son père participe à un test d'ADN.

Elle alla chez son père en premier; il avait mis ses documents sur la table; c'étaient les mêmes qu'elle avait dans son dossier. Voyant le déroulement des événements, Tony fut très ébranlé, pleurait et riait en même temps. Puis à la question d'Anna, à savoir pourquoi le nom de sa mère ne figurait pas sur l'acte d'abandon du 6 avril 1997, Tony devint assombri, hésitant, se demandant si livrer une autre partie du secret était la meilleure chose à faire; puis il escompta que Maria lui pardonnerait.

Tony : (En tremblant de la voix) «Le 25 décembre 1995, le petit Mario est arrivé le premier, mais quand ta mère a vu l'autre petit tout magané, elle a fait une crise terrible et criait que ce n'était pas son enfant et est tombée dans un état de profonde dépression qui l'a gardée à l'hôpital pendant un mois; elle refusait d'allaiter ses jumeaux; le 28 décembre, l'aumônier de l'hôpital a baptisé les 2 jumeaux et ta tante Orietta en visite au Canada, la marraine de Mario en fait, et ta tante Vanessa, la marraine de Marco ont pris chacune leur neveu avec elles jusqu'à ce que ta mère sorte de l'hôpital cette année-là. On a repris les jumeaux quand ta mère est revenue à la maison; cependant elle ne se remettait pas de son état dépressif et ne faisait pas grand-chose excepté l'essentiel pour les enfants. Ça a été l'enfer pendant 2 bonnes années et là je voyais bien que le développement des 2

bambins prenait du retard. Ta mère m'a finalement demandé que le notaire Vichio lui fasse signer son consentement à confier juridiquement l'enfant handicapé à une communauté religieuse.»

Anna était comme écrasée par une douleur insoutenable, les larmes ruisselaient sur ses joues et elle se sentait alors très coupable d'avoir tant boudé sa mère.

Son père ayant dit oui pour le test d'ADN, restait à avoir l'autorisation du curateur de Marco. À la Curatelle, elle demanda à parler à la personne responsable du dossier de Mario Pouti; après quelques minutes d'attente, une voix dit : Ici Carmelle Bonini, c'est moi la curatrice de Mario Pouti ». Après avoir réalisé qu'elles étaient en pays de connaissance, elles placent de leur passé; en 2018, Carmelle, Tania et Marisol sont parties pour aider des gens aux prises avec le fameux virus Ebola qui sévissait en Afrique; elle a été la seule à revenir au pays, les deux autres ont été malheureusement emportées par le virus; elle a trouvé cet emploi à la Curatelle où elle peut continuer à livrer la meilleure partie d'elle-même. Anna parla de ses découvertes concernant son frère Marco.

Dès réception des fax des documents, Carmelle consentit à ce que son Mario Pouti passe le test d'ADN, car elle n'avait pas réussi à trouver nulle part une famille Pouti.

Ce fut fait rapidement et le lien de père-fils entre Tony et Marco fut établi.

Quand elle vit sa mère, ce fut une explosion de joie et une kyrielle de « Pardonne-moi de t'avoir boudée » et « Oublie tout ça »; la

décision d'aller visiter Marco se prit sur le champ; toutefois, la question de l'accident pendant la grossesse de sa mère triturait toujours le mental d'Anna. Maria accepta de livrer la dernière partie non révélée du secret en raison du radotage de Tony à l'égard de l'accident pendant la grossesse. Anna écoutait le troublant récit.

«Dans les premiers temps de leur mariage, Maria et Tony se rendaient chaque année faire la cueillette des fraises chez Dick Cabato à l'Île d'Orléans, voisin du couvent des Sœurs du Bon-Pasteur; or en juin 1995, Maria venait d'apprendre qu'elle était enceinte de trois mois, mais se sentait bien en forme pour aller aux fraises. Elle revenait vers le patio, portant un caisson rempli de paniers de fraises juteuses quand Patapouf, le grand St-Bernard de Dick, lui sauta dessus de joie; elle fut renversée sur le côté droit sur une grosse pierre; Tony accourut furieux et ils partirent sur le champ pour se rendre à l'hôpital. L'examen ne révéla rien d'anormal malgré l'apparence d'un gros bleu sur la peau, mais le suivi pendant les mois suivants laissait planer un doute; à partir de cela tout le reste s'est enclenché.»

Anna prit sa mère dans ses bras et les deux pleurèrent toutes les larmes de leur corps.

Lors de la visite à l'appartement supervisé, à laquelle Carmelle Bonini exigea de participer, il fut décidé qu'un programme de participation à la vie de sa vraie famille serait élaboré mais que Marco resterait en appartement supervisé. Ce fut une réussite qui chassa de gros nuages noirs d'une certaine partie du ciel de la famille Ponti.

Parmi tout ce qui est sorti de la consultation des documents, Anna comprit pourquoi sa mère endurait migraine sur migraine, pourquoi Mario avait fait un anévrisme et aussi que le maudit 50 000 \$ remis à Marco et détourné par Tony n'était pas un geste de bonté de son supposé richissime parrain, M. Lesieur, son oncle du côté de sa mère.

\*\*\*\*\*

### **Anna s'emprisonne dans son secret**

Autant Anna avait contesté que ses parents la garde dans le mystère, maintenant elle était elle-même confrontée avec un dilemme qui pouvait compromettre son propre bonheur qu'elle construisait avec Francis, le fils du fameux Dick qui avait pris le champ et trouvé la mort dans «l'autre accident» en 1998 à cause d'une mauvaise manœuvre de Maria. Les jours et les semaines passaient et Anna sentait se renforcer en elle la décision de ne jamais dénoncer sa mère. Elle se répétait le proverbe qui dit que ce que l'on ne sait pas ne fait pas mal. Le pari était gros; que Francis et Maria soient dans une relation belle-mère et gendre occasionnerait beaucoup de rencontres. Que se passerait-il si quelqu'un dans la famille, sa mamie par exemple, rappelait l'accident? Finalement c'est le temps qui décida pour elle; les petits problèmes anodins de santé de Maria, les migraines, étaient-ils annonceurs d'une maladie grave? Ses prises de sang révélèrent qu'elle avait un cancer lymphatique, lequel cancer ne laissait pas d'espoir de guérison. Tout se déroula dans 3 mois; elle s'éteignit sans avoir demeuré avec Alfred et sans avoir récupéré son 50 000 \$ et surtout sans avoir pris dans ses bras le bébé



d'Anna. Ce fut un deuil très pénible pour toute la famille car Maria en avait été le maillon fort; puis comble de malheur, c'est la mamie qui fut emportée par une pneumonie mal soignée quelques mois plus tard.

Entre temps, Anna avait appris que Francis avait déjà 2 enfants et devait prendre ses responsabilités concernant la pension alimentaire et ses droits de garde. Chez Anna, cette révélation ne causa pas l'impact qu'appréhendait Francis; en effet, avec toutes ses expériences de vie, Anna était devenue une femme très mature et facilita sans animosité les arrangements qui étaient sur la table de négociation; et dans le quotidien, les deux femmes développèrent une belle amitié. Les craintes de Francis s'envolèrent donc comme de la fumée; cependant l'angoisse qui tenaillait Anna concernant son secret à elle ne se dissipait pas aussi facilement, car elle persistait à penser que sa révélation risquait de provoquer chez Francis un effet émotif comparable à un tsunami.

Les autres personnes impliquées dans son secret étaient maintenant Gloria et Tony; ni l'une ni l'autre ne lui paraissaient bien fiables; Gloria passait pour une méchante langue et Tony devenait bavard à l'excès quand il était ivre.

Quelques mois passèrent et Anna se fit offrir le poste de Directrice générale de la nouvelle succursale de Canamex en France; elle attendait son bébé dans 2 semaines. Quelle décision difficile à prendre? Francis, malgré son rêve de visiter la vieille Europe, se sentait bien coincé. Les patrons d'Anna la rassurèrent que son entrée en poste pouvait attendre 6 mois. Elle y voyait un

immense avantage à protéger son secret; et elle pensait aussi qu'il n'en tenait qu'à elle d'être une conjointe très attentionnée pour son Francis pour solidifier à tout jamais leur amour. Et elle eut une idée de génie: profiter de son rôle de patronne pour offrir un poste en France à l'ex de Francis qui trimait dur pour joindre les deux bouts car elle était sur l'aide sociale. À sa surprise, sa proposition fut acceptée avec soulagement. C'est ainsi que Anna partit pour une bien longue période loin de son père, de Marco, de sa parenté et de ses amis.

\*\*\*\*\*

### **Vers le pays de ses ancêtres**

C'est ainsi que Tony se retrouva bien seul dans son manoir, car il n'avait aucun lien significatif avec son fils Marco. Oui le manoir lui appartenait encore en cette année 2024. Le règlement de la contestation faite par la succession du notaire Lenoblet-Duplessis traînait dans les dédales du système juridique; Tony était allé en appel sur un jugement de la cour en sa défaveur; il était bien secrètement appuyé pour ceux qui avaient participé à ses magouilles pour l'achat du manoir.

En effet, avant d'acheter le manoir, il avait convaincu deux gars de son «genre» à présenter coup sur coup au vendeur des offres d'achats très basses et le deuxième candidat avait fait intervenir un spécialiste en bâtiment, qui en retour d'une rondelette somme, avait écrit faussement que tout le système électrique devait être changé. Quand Tony est arrivé avec son offre légèrement supérieure aux deux autres, le vieux notaire, pressé par le besoin de se relocaliser ailleurs en raison de sa santé

déclinante et de celle de son épouse qui n'était pas plus rassurante, oui, le vieux notaire accepta le prix de Tony et vrac !! la manœuvre de coulevre venait de réussir. Mais comme on dit, tout finit par se savoir.

Tony songeait maintenant à vendre son commerce; les « bayeurs de fonds anonymes » de Mario voulaient récupérer leurs mises et Tony recevait menace sur menace. Le montant de la vente du commerce pourrait lui apporter la paix de ce côté-là. Il lui resterait bien assez de foin pour payer ses avocats pour ne pas devoir quitter son manoir, garder Céleste dans ses filets, faire un voyage de temps en temps en France et oui un jour se rendre au pays de ses ancêtres à Rome. La transaction eut lieu rapidement car la marijuana étant maintenant légalisée, beaucoup de personnes enviaient son commerce.

Longtemps il s'était promis de s'acheter un beau grand yacht et il se gâta pour le vrai comme on dit. Céleste était souvent sa campagne de randonnée; parfois Linda s'y joignait; parfois Linda y était sans Céleste. Tony se faisait vieux et les deux femmes avaient un corps merveilleusement taillé avec des courbes gracieuses et il raffolait de les voir en bikinis à se faire bronzer sur le devant du yacht. Les 2 batifoleuses étaient à l'aise avec cet arrangement; elles savaient l'une et l'autre, qu'à tour de rôle, elles avaient à participer à des ébats intimes.

A l'été 2025, il décida de faire son voyage à Rome; en réalité les harcèlements n'avaient pas pris fin malgré qu'il avait bien payé; même ils étaient devenus très menaçants et il en était venu à craindre pour sa vie; alors c'était un projet de fuite. Fallait

cependant que tout soit bien couvert et il ne manquait pas d'habileté pour cela.

Il renouvela son passeport, s'acheta un billet d'avion pour la France pour 15 août 2025. Il expliqua à Céleste et Linda qu'il les amènerait en randonnée sur le yacht le 14 août pour se rendre à la magnifique marina de Dorval d'où il prendrait un taxi pour se rendre à l'aéroport; Gloria et Roméo Puccini seraient du voyage pour ramener le yacht au Bassin Louise à Québec.

Alors le 14 au matin, les 5 navigateurs, par une journée splendide, parcoururent le St-Laurent de Québec vers Dorval. Tout allait bien; il fallait passer dans les écluses à Ste-Catherine en face de la réserve des Mohawks de Kahnawake. Quelle surprise! Passé les écluses à la hauteur de Dorval, une vedette rapide accoste le yacht; un Mohawk pointe son arme sur Tony le temps que deux autres Mohawks sautent sur le yacht, empoignent Tony qui, se débattant de toutes ses forces, aboutit quand même sur le pont de la vedette.

C'est la consternation, la vedette est déjà loin sur le Lac St-Louis quand l'idée vient à Céleste d'appeler la police.

Que de suppositions à faire à la suite de cet enlèvement. Était-ce manigancé avec Brutus et Tony pour le mettre à l'abri de ses harceleurs et lui faire prendre un autre avion pour qu'il rejoigne le pays de ses ancêtres ayant son magot en poche? Était-ce plutôt un coup de ses harceleurs qui avaient enfin décidé de l'envoyer au pays de ses ancêtres, là-haut. Aujourd'hui en 2030 le mystère règne toujours; le corps d'Antoni Ponti n'a jamais été retrouvé; puis s'il vit à Rome, c'est sûrement sous une nouvelle identité.